



COMITÉ QUARTIER LATIN

# Le Quartier Latin

TOME I

**Naissance du Quartier Latin**  
**Les débuts de l'enseignement**  
**Trois Abbayes liées à sa renommée**  
**Le Panthéon**

Plan de Mérian 1615

(modifié)  
Wikipédia  
libre de  
droits





## Réalisation

### **Docteur Jean Granat (Paris Vème)**

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

### **Docteur Claude Granat (Paris Vème)**

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

### **Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)**

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

## avec la collaboration de

### **Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)**

Ingénieur

### **Madame Monique Lévy (Paris Vème)**

Docteur ès-Lettres, romancière

## **Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin**

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : [jgranat@free.fr](mailto:jgranat@free.fr)

# TOME I

## Naissance du Quartier Latin

### Sommaire

	Page
Introduction. Histoire Enseignement	I
Prologue	5
Naissance du Quartier Latin	7
<b>Lutèce Gallo-romaine</b>	8
<b>Lutèce devint Paris</b>	10
<b>Pierre Abélard</b>	18
Limites du Quartier Latin	20
<b>Plans anciens</b>	22
<b>Localisation des sites</b>	23
Le Quartier Latin	30
Abbaye St-Victor	32
Collège des Bernardins	35
Abbaye Ste-Geneviève et Saint-Etienne-du-Mont	38
Saint-Etienne-du-Mont	39
Abbaye Ste-Geneviève	40
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43
le Panthéon	49
Pendule de Foucault	58
Abbaye St-Germain-des-Prés	60

**Le sommaire des huit tomes  
se trouve page suivante**



# Sommaires des huit tomes

<b>TOME I</b>	<b>Page</b>	<b>TOME III</b>	<b>Page</b>	<b>TOME V</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VII</b>	<b>Page</b>
Introduction - Histoire Enseignement	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154	Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	<b>TOME VIII</b>	<b>Page</b>
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	412
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	419
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	<b>Cafés Flicoteaux et d'Harcourt</b>	422
						Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
<b>TOME II</b>	<b>Page</b>	<b>TOME IV</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VI</b>	<b>Page</b>	Brasserie LIPP	425
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Le Flore	426
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Les Deux Magots	427
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	Balzar	428
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Closerie des lilas	429
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Rotonde	430
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	La Coupole	431
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Le Select; le Dôme	432
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	La vie citoyenne au Quartier latin	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Les deux grandes guerres mondiales	434
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Guerre 1939/1945	435
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Libération de Paris	438
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	La police du Quartier Latin et Libération	440
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Mai 68	447
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Les Célébrités du Quartier Latin	448
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Quelques discrets du Quartier	460
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticaire »	331	Conclusion	462
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335	Remerciements	465
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338	Crédits photos	466
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341	Bibliographie	467
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						



# INTRODUCTION

L'Association Comité Quartier Latin a pour objet d'œuvrer à l'essor et à la sauvegarde des entreprises culturelles indissociables de l'histoire et de la personnalité du Quartier Latin, de maintenir et développer la diversité culturelle de promouvoir l'image du Quartier Latin en France et dans le monde. Depuis le 10 mars 2011, le Comité Quartier Latin possède un site Internet qui lui est entièrement consacré. Cette action a été menée avec le soutien de la Mairie de Paris ainsi que des Mairies des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> arrondissements.

Trois d'entre nous ayant organisé 2 congrès d'Histoire des Sciences médicales (2009,2011) au Quartier Latin, le Comité Quartier Latin nous a proposé de prendre en charge le dossier Histoire du site. Nous avons demandé à 2 autres amis du Quartier de nous rejoindre, l'un est Ingénieur et l'autre Docteur ès-Lettres, romancière. Dans cette version 2012, Nous avons insisté sur l'Histoire de l'enseignement au Quartier Latin qui en fait le Quartier des études de Paris, de la connaissance et du savoir dans tous les domaines.

Pour respecter les buts du Comité, nous n'avons envisagé que le volet culturel de cette Histoire longue de 2000 ans.

Mais dans ce quartier, à côté des maîtres et élèves qui parlaient le latin, il y avait d'autres artisans de la vie quotidienne dont l'activité était nécessaire à la vie et de nombreux travailleurs dans des grandes entreprises comme la Halle aux vins et la Halle aux cuirs. Leur Histoire très intéressante sera pour une autre fois.

Répétons-le, il ne s'agit nullement d'un guide historique du Quartier Latin. Il en existe de nombreux, tous plein d'intérêt. Nous en citons quelques uns en bibliographie.

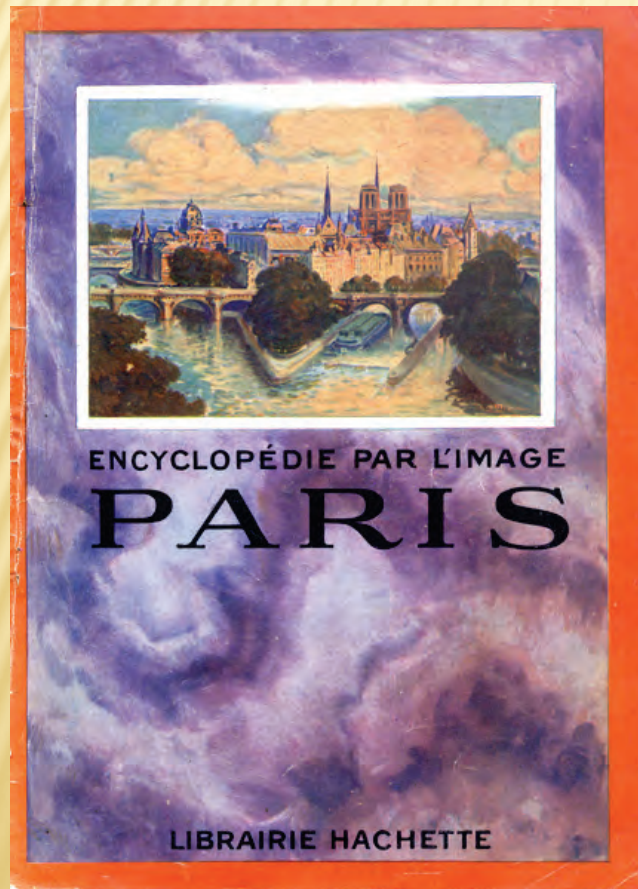


# INTRODUCTION

Avant la lecture des autres tomes, nous reproduisons un article de Louis Hourticq qui représente un excellent résumé des propos que nous développons dans les domaines de la Science.

## Louis HOURTICQ (1875-1944)

Louis Hourticq est né à Brossac (Charente), le 31 décembre 1875. Après des études au lycée Louis-le-Grand, il entre à l'Ecole Normale Supérieure en 1898.



Agrégé-ès-Lettres, il souhaite se fixer à Paris où il est nommé inspecteur des Beaux-Arts de la ville. En 1919, il est nommé professeur d'histoire de l'art et d'esthétique à l'école des Beaux-Arts puis inspecteur général de l'enseignement du dessin. Il meurt le 15 mars 1944.

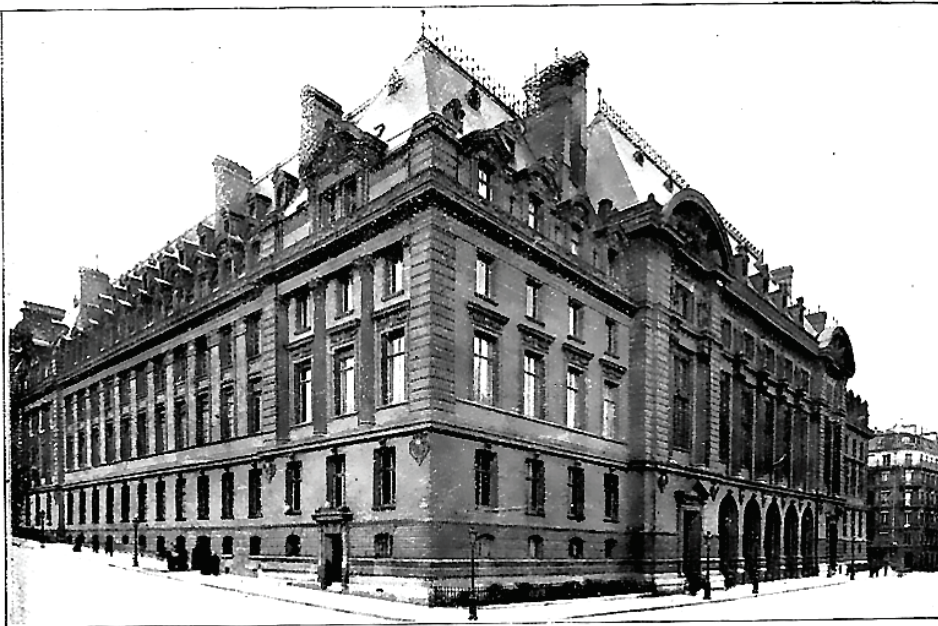
Dans la revue "Encyclopédie par l'image" PARIS 1924, il décrit le Quartier Latin dans un article au talent merveilleux. A cette époque il n'était pas encore membre de l'Institut (membre de l'Académie des Beaux-Arts); il l'est devenu en 1927. En 2011 sa description est toujours d'actualité. Nous en reproduisons la plus grande partie avec l'autorisation du service Archives de la Librairie Hachette, que nous remercions vivement.



## « Le Quartier Latin » par Louis Hourticq

La rive gauche, tout au moins jusqu'à la colline Sainte Geneviève, l'ancien quartier qu'on appelait, au Moyen Age, l'Université, a gardé le nom de Quartier Latin. Au centre s'élève la Sorbonne, renouvelée plusieurs fois; elle conserve l'église de Richelieu, au milieu des constructions nouvelles. Elle est fille, mais fille émancipée de Notre-Dame dont Abailard avait, autrefois, abandonné le cloître pour venir enseigner sur la colline. Les étudiants et leurs professeurs n'ont cessé, depuis Robert de Sorbon, de fréquenter la rue Saint-Jacques.

LES GRANDS QUARTIERS DE PARIS



LA SORBONNE. Il a fallu, au XIX<sup>e</sup> siècle, reconstruire la vieille Sorbonne de Lemercier et de Richelieu. L'architecte Nénot s'est ingénié à répondre aux nécessités de la science moderne et de la population accrue des étudiants, tout en conservant certains aspects de l'ancien édifice de Richelieu. Mais bien des laboratoires ont dû s'installer ailleurs, au loin, en des régions moins encombrées. (Cl. Lévy.)

Les vieux collèges ont disparu ou bien ils ont changé de nom et d'aspect; mais ils occupent toujours le même quartier. Dans le Paris démesurément agrandi du XIX<sup>e</sup> siècle, il a fallu créer des lycées en d'autres arrondissements de la ville, Condorcet, Janson, Carnot, etc. ; mais les vieux lycées du Quartier Latin, Louis-le-Grand, Henri-IV, Saint-Louis, conservent leur antique renommée et préparent les jeunes Français de toutes nos provinces aux concours... »



« ...des grandes écoles. Puis la plupart des lycéens restent «au quartier», pour suivre les cours de la Sorbonne, lettres ou sciences, de l'Ecole de droit ou de médecine, ou comme élèves de l'Ecole normale supérieure ou de l'Ecole polytechnique » ... « Cependant des savants, enfermés dans leurs modestes laboratoires, au Collège de France, à la Sorbonne, à l'Ecole Normale, au Muséum, à l'Observatoire, à l'Institut Pasteur, enregistrent patiemment des observations, expérimentent des hypothèses, multiplient les calculs, construisent des théories, amassent ces milliers de notions d'où surgissent de temps en temps les lumières par lesquelles l'aspect de l'univers nous semble renouvelé ».

Ces hommes que l'on rencontre parfois, allant le dos un peu voûté et le regard pensif vers leur laboratoire ou leur enseignement, quand la gloire vient récompenser leurs recherches, on apprend qu'ils s'appellent Pasteur ou Claude Bernard, Poincaré ou Curie, Taine ou Renan. Mais autour d'eux, les grands prêtres, des serviteurs plus modestes recueillent et propagent la parole de vérité et entretiennent la flamme sacrée. Ce petit coin du globe est une des ruches tranquilles et actives où se fait cette science dont se nourrit le cerveau humain ».....

« Les muses aussi aiment le Quartier Latin; bien des poètes ont trouvé la leur dans les allées du Luxembourg. Beaucoup d'écrivains restent fidèles à la colline où ils ont vécu leurs années de jeunesse et d'espérances. Certains cafés, rendez-vous favoris d'hommes de lettres, sont de véritables salons littéraires où l'on discute le mérite des confrères et les programmes d'écoles nouvelles. Puis le monde littéraire se disperse dans tout Paris, à l'appel des journaux, des théâtres et des salons; mais les hommes de plume conservent toujours quelque tendresse pour cette rive gauche où l'on prend un bain de jeunesse et d'enthousiasme... »



« ...Les artistes qui, naguère, avaient colonisé la colline de Montmartre, réintègrent aujourd'hui volontiers le quartier de Montparnasse; décidément, de ce côté de la Seine, les arts viennent rejoindre les lettres et les sciences; les ateliers, les académies, sont nombreux autour du Luxembourg.



ÉCOLE ROYALE DES BEAUX ARTS.

Gravure 18<sup>ème</sup> siècle Coll. personnelle

Non loin de Saint-Germain-des-Prés, dans un quartier qui fut, de tout temps hospitalier aux peintres, l'Ecole des Beaux-Arts reçoit toute une jeunesse ardente qui se prépare, par d'innombrables concours à la conquête de la gloire... »



## « ... L'INSTITUT.

Sur le quai s'élève toujours la modeste coupole de l'ancien Collège des Quatre Nations, devenu le palais de l'Institut, depuis le Consulat. Les chemins de la rive gauche y convergent, comme pour inviter les écrivains, les érudits, les savants et les artistes à s'y réunir. Parfois ceux-ci convient le public à leurs séances; alors le quai est encombré de voitures et une foule discrète vient se tasser aux portes



Cliché J. Granat

avant d'être admise aux agapes d'éloquence académique. La puissance d'attraction de cette coupole est une des forces qui mènent la vie intellectuelle en France et elle s'accroît même des critiques qu'on lui adresse. Le titre d'académicien tient sa valeur de ce qu'il est conféré par des pairs, ce qui est la seule consécration sérieuse pour le travail intellectuel; mais la dignité académique qui, pour les membres de l'Académie française, équivaut, dit-on, à une promesse d'immortalité, semble parfois une usurpation; par exemple quand elle survit à la gloire qu'elle consacre. Et c'est ainsi que les critiques contre les académiciens restent des hommages à l'illustre institution. »

Louis Hourticq 1924

*Cet article montre bien que le Quartier Latin a été et est toujours le Quartier de l'enseignement. En préalable, nous proposons quelques brefs rappels sur l'Enseignement en général et au Quartier Latin en particulier.*



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

*La mémoire se perd mais l'écriture demeure. Au début de l'Histoire se trouve l'écrit. Le savoir, la science, les arts sont conservés dans les livres, véritables trésors de l'Humanité. L'Histoire nous apprend que le rôle du Quartier latin a été primordial dans l'évolution culturelle de la France.*

## INTRODUCTION

Depuis les temps anciens et même préhistoriques, les Hommes ont recherché les moyens de communiquer entre eux. Tout porte à croire que l'Homme a utilisé la parole pour s'exprimer, depuis *Homo habilis* (2 millions d'années) considéré comme le premier Homme. Nous n'avons aucun témoignage de cette communication orale en dehors des études anatomiques sur le cerveau, par moulages endocrâniens des restes humains, qui montrent la présence des centres du langage. Les autres études sur l'anatomie du conduit phonatoire, maxillaire, mandibule, os hyoïde et rachis cervical, montrent qu'effectivement l'Homme pouvait parler depuis *Homo habilis*, **mais le faisait-il ?**



Fresque de Lascaux 18 000ans

La vie en groupe, la taille des pierres, les techniques de chasse de plus en plus élaborées ne pouvaient être réalisées que par la communication orale, voire écrite mais là, aucun document ne l'atteste. Plus tard, vers **20.000ans BC<sup>1</sup>**, nous retrouvons des dessins, des peintures, des gravures, des sculptures qui confirment un besoin de communication et un fort développement cérébral.

1. Before Christ. avant J.C.  
pour les années après Jésus-Christ.  
on emploie **A.D.** Anno Domini



## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN



Musée d'archéologie de Nice - Site de Terra-Amata. Campement de chasseurs datant de 400 000 ans, reconstitution, moulages.

De même **l'invention du feu**, attestée vers 400.000ans BC, à **Terra-Amata** près de Nice, a complètement changé la vie de des Hommes préhistoriques. Feu avec lequel la cuisson et la conservation des aliments sont possibles, feu qui éloigne les animaux prédateurs, feu qui permet de se réchauffer, feu qui donne de la lumière la nuit venue et autour duquel les Hommes devaient peut-être se réunir pour organiser la journée du lendemain et décider de nouvelles stratégies de chasse. C'est **l'écriture** qui marquera la frontière entre la **préhistoire et l'histoire**. Les plus anciennes traces d'écriture sur des pierres et des tablettes d'argile, remonteraient à environ 4.000ans BC.

La **communication écrite** va compléter la communication orale et se propager de générations en générations. Ecrire c'est bien, mais encore faut-il que d'autres puissent **lire ces textes**.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture deviendra le **fondement de l'enseignement**. Il va falloir **former des enseignants** à cet effet.

Ecrire oui, mais sur **quel support** ? La **Pierre** a été, sans doute, le premier support de l'écriture à moins que ce ne soient des **végétaux** qui ne se sont pas conservés.



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

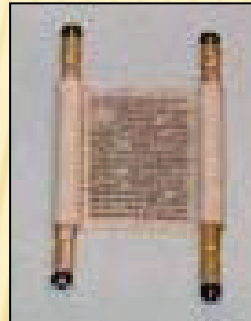
Tablettes d'argile  
2270ans BC (Musée  
du Louvre)



Suivent les écorces d'arbres, les tablettes d'argile, puis les tablettes de cire, connues depuis le 13e siècle BC, plus faciles à manier et à transporter. Communiquer devenant de plus en plus importants, vers 3000ans BC, les Egyptiens développent la fabrication du papyrus vendu très cher en rouleau ou *volumen* et en conservent le secret de fabrication. L'encre était fabriquée à partir de minéraux et de plantes. Le papyrus restera un support de l'écriture jusqu'en 800 de notre ère. Le parchemin fut ensuite inventé et fabriqué à partir de peaux de mouton. Il était livré également en *volumen* et on pouvait écrire sur les 2 faces. Au lieu d'être conservé en rouleaux on pouvait le transformer en « *codex* » ou feuillets assemblés, cousus entre eux. Les premiers livres furent ainsi confectionnés. Le mot « *livre* » vient du latin *liber*.



Tablette de cire



Rouleau de papyrus



Codex en parchemin du Moyen-Age



Rouleau de parchemin « Manuscrits de la Mer morte »

Scène d'enseignement



Le personnage de droite porte des tablettes, Celui du centre déploie un volumen (mausolée Neumagen Allemagne in Pharos N°13 octobre MMII)



copiste

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Scribe écrivant avec un stylet sur une pile sur de tablettes en cire. Stèle funéraire li<sup>e</sup> siècle, Musée du Berry, Bourges. Coll. P. Dampierre

Pour être diffusé, le manuscrit devait être copié en plusieurs exemplaires. Ce travail était réalisé à la main par des copistes. Seuls des érudits savaient lire et écrire dont les scribes, fonctionnaires des rois. En Europe, jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, on écrit sur papyrus et parchemin.



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN X

La grande révolution du livre date de **l'invention de l'imprimerie par Gutenberg**. Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg, dit Gutenberg (1397-1468), habitait à Mayence dans le Saint-Empire romain germanique. Son invention, **les caractères métalliques mobiles et en relief (typographie)**, a été déterminante dans la diffusion des textes, du savoir et de la connaissance (1440). Les premiers livres imprimés sont appelés « **incunables** ». Ce mot apparaît vers le XVII<sup>ème</sup> siècle et vient du fait que le livre est imprimé à l'époque où l'imprimerie typographique était encore au berceau (*incunabula* en latin). En 1470, trois ouvriers allemands, issus de l'imprimerie typographique de Gutenberg, installent au **Quartier Latin**, dans les locaux de la **Sorbonne, la première imprimerie typographique de France**.



1470 l'atelier d'imprimerie de la Sorbonne

Ces livres prennent modèle sur les manuscrits qui continuent à être produits pendant encore plusieurs dizaines d'années. Faute de librairies installées, ils sont proposés par des vendeurs ambulants. L'autre grande révolution a été **l'invention du papier**. D'abord chinois, le papier étant fait avec de la **soie** était très onéreux. La Chine gardait le secret de fabrication ; mais le papier était aussi fabriqué avec **du lin, du chanvre** ou d'un mélange des deux matières. Ce qui a retardé l'emploi du papier c'est **son prix élevé**

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, « **deux quaiers de papier valant dix-huit deniers (750€) et quatre quaiers de papier à deux chelings (sols) quatre deniers (1170€)** ». journal de la dépense du roi Jean le Bon. (Document du 11 mars 1415, publié par M. H. Stein).

La première lettre écrite sur papier en France le fut en 1216. L'industrie du papier se développera à partir du milieu du XV<sup>ème</sup> siècle



Libraire ambulant, marchand de livres de prières, d'abécédaires au XV<sup>ème</sup> siècle.



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Bientôt, la mode de **porter sur le corps du linge** fit baisser la valeur des chiffons employés et permit de fabriquer le papier à meilleur marché. Le papier étant déjà en usage au moment où l'imprimerie fut inventée il donna à cette découverte une portée pratique, en lui offrant, pour recevoir les caractères mobiles, une matière plus économique et plus souple que le parchemin. **En 1719**, un savant français **François Réaumur** a l'idée de fabriquer **du papier à partir du bois**, ce qui le rend encore moins coûteux. La diffusion des livres et des cahiers peut commencer. Depuis les 600 ans qui nous séparent de Gutenberg, le livre a connu de nombreuses transformations. Les livres, les revues et les journaux sont devenus les vecteurs de la culture, de la connaissance, des sciences, des arts et des découvertes. Les **illustrations** leur ont fait connaître un essor extraordinaire. La radio, la télévision et internet avec le numérique ont changé les moyens de communication mais **l'écrit a su s'adapter** aux multiples contraintes du monde actuel, ce qui lui confère encore un avenir grand ouvert.

## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN



**Les Gaulois**, au VI<sup>e</sup> siècle BC, envahissent une région à l'ouest de l'Europe, comprise entre la *Belgica* au nord, l'*Aquitania* au sud-ouest, le *Narbonensis* au sud-est. Les Gaulois sont des **Celtes** et cette région s'est appelée **Celtica**.

**Les Druides** (très savants) détiennent le savoir, l'histoire de la tribu et les sciences. Ils sont, éducateurs de la jeunesse aristocratique et juges. Ils ne mettent rien par écrit. 20 ans de formation sont nécessaires.



Imprimerie en 1537 (Gallica-BNF).



## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Le **barde, lettré et fonctionnaire**, tient une place prépondérante dans la société gauloise en perpétuant la tradition orale. La poésie, la musique et le chant entraient dans ses fonctions. *La Celtica* sera appelée ensuite la *Gaule* et ses habitants les *Gaulois*. Lorsque César entre en Gaule et la conquiert de 58 à 50 BC, il écrit : « *La Gaule se divise en trois parts, l'une habitée par les Belges une autre par les Aquitains et la troisième par ceux qui se nomment dans leur propre langue Celtes et dans la nôtre Gaulois.* » [ Jules César, Commentaires sur le Guerre des Gaules (vers 52-51 BC)],

**Auguste**, (63 BC.-14ans AD), **premier empereur romain** et fils adoptif de Jules César, fera de *Lugdunum*, nom d'origine celtique, (l'actuelle ville de Lyon), **la capitale des Gaules** à partir de -27. Lutèce (Paris) n'était qu'un village au nord de la Celtica. **La Gaule devient province romaine.**



Les légions gauloises proclament Julien Empereur . D'après A. Robida

**Les romains arrivent à Lutèce** et établissent sur la rive gauche de la Seine leur ville gallo-romaine *Lucoèce*, contre le *mons lucotitius* qui deviendra plus tard la **Montagne Sainte-Geneviève**. Rome y a institué ses règles de l'enseignement avec trois degrés, **primaire** de 7 à 11 ans, **secondaire** de 11 à 15ans, et **supérieur** au-delà de 15 ans. Seuls les enfants des familles aisées pouvaient profiter de cet enseignement. Ce sont les esclaves qui les accompagnaient à l'école. Seulement une élite de garçons accédait au secondaire et une minorité au supérieur. **Julien**, Empereur romain, prend ses quartiers d'hiver à **Lutèce (Paris)** à partir de 357.

La langue gauloise sera utilisée jusqu'au Vème siècle, surtout dans les campagnes.

Aux IVème et Vème siècles les Barbares envahissent la Gaule **et chassent les romains en 476**. Le christianisme s'installe et perdurera.



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

En 508 Clovis, baptisé à Reims devient **roi des Francs** et établit le siège de son royaume à Paris puis conquiert la Gaule en grande partie. Le nom **France ne sera employé officiellement qu'à partir de 1190** lorsque **Philippe Auguste** (1165/1223) se fait appeler **Roi des Français**.

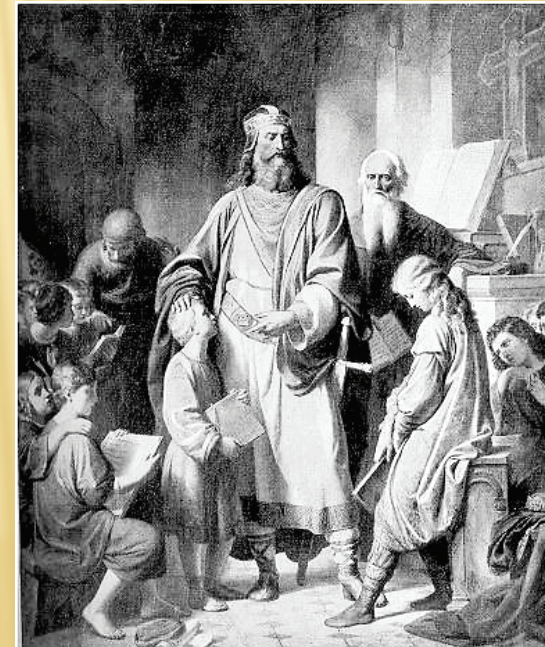
Dès le VIème siècle, trois types d'écoles chrétiennes apparaissent dans la Gaule barbare :

**Les écoles monastiques ou claustrales.** Des monastères voient le jour dans de nombreuses villes de Gaule, dirigés par des bénédictins. **Les écoles épiscopales ou cathédrales.** **Les écoles presbytérales ou paroissiales.** Le rôle de ces écoles **est d'organiser l'évangélisation de la Gaule.**

Le Moyen-âge s'étend du IVème au XVème siècle. Chaque province parlait son propre dialecte. Pour l'enseignement secondaire et supérieur **seul le latin était usité.** On ne se soucie pas de créer des écoles pour les serfs ou les paysans, pas plus qu'on en organisait dans l'antiquité pour les esclaves. Peu d'enfants

apprennent à lire et à écrire, car beaucoup d'enfants de paysans doivent aider leurs parents dans leur travail. Mais, il faut recruter pour l'Eglise des clercs capables de prêcher la religion et d'administrer les affaires religieuses.

**Charlemagne** (742-814) veut des fonctionnaires instruits. Il apprend lui-même à lire et à écrire, ce qui était exceptionnel chez les rois. Autodidacte, féru de poésie latine, lisant le grec, il étudie la langue germanique et fait éditer une grammaire. L'enseignement sous Charlemagne va connaître une véritable « **renaissance carolingienne** ». Charlemagne dont l'empire a pour capitale Aix-la-Chapelle, fait de sa cour un centre international de haute culture. En plus des 3 types d'écoles existants, apparaît « **l'école du palais** » de haut enseignement, véritable Académie ambulante, qui allait de ville en ville, et permettait aux jeunes nobles sortant d'écoles épiscopales d'enrichir leur culture auprès de **maîtres prestigieux.**





## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Les programmes couvrent les « **arts libéraux** » à savoir :

- **Le trivium**, ou arts philosophiques et logiques, grammaire, rhétorique, dialectique.
- **Le Quadrivium** : arithmétique, géométrie, musique et astronomie.

La monarchie capétienne, aux XI<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, s'installe à Paris.

Le haut clergé renforce le monopole qu'il exerce sur l'enseignement. L'église, très riche, ouvre ses écoles aux pauvres. Il faut qu'ils sachent lire pour être évangélisés. Les premières corporations d'enseignants se constituent en associations ou **Universités**. Officielles à Paris en 1261, elles s'établissent sur la **rive gauche** de la Seine dans le quartier de **Maubert**.

La rue de la parcheminerie est la rue des écrivains publics, des copistes et des marchands de parchemin.



Ecole dans un cloître

Au cours des XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, de nombreuses écoles épiscopales se constituent dans les grandes villes et s'érigent en centres de haut enseignement. Avec l'instauration des « **petites écoles** » on peut parler d'une naissance de la scolarisation. On y apprend à lire, à écrire et à compter **en langue vernaculaire** : (langue propre à un pays ou à une population). Ce sont des « **régents** » qui y enseignent malgré l'interdiction de l'église. Ces petites écoles se sont développées surtout dans les villes. En principe, l'enseignement y est gratuit.



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

En 1357, un édit interdit aux maîtres d'enseigner aux filles et aux maîtresses d'enseigner aux garçons.

À Paris des écoles monastiques se sont développées fortement comme celles de la rive gauche de la Seine : **Saint-Victor**, **Saint-Germain-des Prés** et **Sainte-Geneviève**.



Ces trois établissements délimitent un périmètre dans lequel l'enseignement est de très haute qualité avec des maîtres comme **Pierre Abélard** (1079-1142), théologien, philosophe et compositeur français. Il a été l'un des principaux acteurs du renouveau des arts du langage au début du XII<sup>ème</sup> siècle. Tout l'enseignement se **faisait en latin** et ce périmètre où l'on parlait surtout le latin s'est appelé le **Quartier Latin**. Il est devenu le berceau de la plus **prestigieuse Université du Moyen-Age**.

Les abbayes et les monastères ne pouvaient pas accueillir ces milliers d'étudiants qui venaient de toute la France et des pays chrétiens voisins. Les écoliers et les adultes de toutes conditions ont vécu dans des établissements confinés. Les femmes y étaient proscrites à l'exclusion des infirmières religieuses et des ouvrières lingères. Des écoles particulières s'établissent dans des Hôtels et maisons d'habitants qui deviennent des collèges. Ces établissements échappent plus ou moins à l'autorité de l'évêque et

nécessitent de nouvelles règles. Il devient nécessaire pour ouvrir une école d'avoir suivi pendant 5 à 7 ans l'enseignement d'un maître confirmé et d'avoir obtenu une licence par le représentant de l'évêque. L'église veut conserver à tout prix son monopole des études.

Cette concentration des étudiants et des maîtres au Quartier Latin se traduit par des privilèges accordés par les rois. **Philippe Auguste** (1165-1223), pour protéger Paris l'entoure d'une muraille qui, rive gauche, enserre le Quartier Latin. L'Université est un corps ecclésiastique et laïque mais le poids de la religion y est très fort. A Paris, l'Université siège au Quartier Latin mais ne dispose pas, à l'origine, de locaux. On loue des pièces à des particuliers autour de Maubert et l'enseignement se fait souvent dans la rue, comme rue du Fouarre.

Il faut loger ces maîtres et étudiants et le problème de l'hébergement est crucial. Certains sont recueillis dans des collèges, **l'internat apparaît**.



# BREVS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

A partir de 1222 l'Université de Paris va être divisée en 4 facultés : **Arts, Théologie, Décrets (droit) et Médecine** rassemblées au Quartier Latin.



La Sorbonne

D'après A. Robida

En 1257 **Robert de Sorbon** fonde un collège destiné à accueillir les jeunes élèves sans fortune. Il y dispense essentiellement un enseignement théologique. Situé dans le **Quartier latin**, l'établissement jouera également le rôle de tribunal ecclésiastique. Dès **1554**, il accueillera les délibérations générales de la faculté de théologie et sera dès lors **appelé "Sorbonne"**. La Sorbonne sera fermée lors de la Révolution. En 1808 Napoléon Bonaparte en fera don à l'université de Paris. Elle abritera plus tard le siège de l'Académie universitaire de la capitale.

En 1280, la Faculté des Arts est divisée en 4 nations : **France, Normandie, Picardie et Angleterre**, comme les anciennes provinces. La Faculté des Arts délivre « la **déterminance** » qui au XV<sup>ème</sup> siècle devient le **baccalauréat**, la **licence** et la **maîtrise des Arts**.

Dans les collèges médiévaux, la discipline était déjà rigoureuse et à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle se généralise l'usage des verges et des férules (bâtons). **Erasme** (1469-1536), prêtre catholique évangélique néerlandais, écrivain, humaniste et théologien a fait une partie de ses études au **collège de Montaigu**, à l'angle de la **rue des Sept-Voies et de la place Sainte-Genève** (place du Panthéon). Il évoqua avec indignation sa propre expérience lorsqu'il y était interne. Au Quartier Latin une rue porte le nom d'Erasme.



Le Maître fouetteur du collège Montaigu

D'après A. Robida



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Au XVIème siècle, **François 1er** fonde un collège de lecteurs royaux qui deviendra le **Collège royal** puis **impérial** puis **Collège de France**. Les lecteurs ne dépendaient pas de l'Université, donc de l'église. **L'enseignement se faisait en français**. On y enseignait l'hébreu, le latin, le grec, la philosophie, les mathématiques et le droit français. Charles IX (1550-1574) y fonde les **chaires de médecine**.



Vendeur ambulant (BNF)

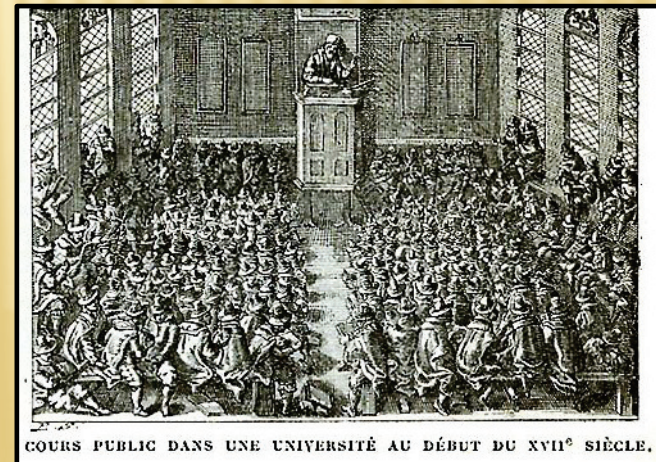
**La Sorbonne** s'opposa au Collège de France jusqu'en 1772, date à laquelle il entra dans l'Université. C'est aussi au XVIème siècle que le grand chirurgien **Ambroise Paré** (1510-1590) **fera le premier enseignement de la médecine, en français**. Jusque-là, il se faisait en latin.

Les protestants évincés de l'enseignement formèrent des écoles clandestines. Ils faisaient cours dans des bois et forêts d'où le nom **d'école buissonnière**.

A cette époque, les crayons à mines de graphite apparaissent, facilitant l'écriture.

**Les librairies commencent à apparaître**. Au cœur du Quartier Latin, rue Lanneau il existait 14 librairies en 1571. Les vendeurs ambulants continuaient d'aller de rues en rues.

Au XVIIème siècle, sous Louis XIII et Louis XIV de grands corps de savants et d'artistes sont constitués au Quartier Latin : **l'Académie française (1635)**, **le Jardin du Roy (1636)**, **l'Académie de peinture et de sculpture (1648)**, **l'Académie des Inscriptions et Belles lettres (1663)**, **l'Académie des Sciences (1666)**, **l'Académie de musique, (1666)**, **et l'Académie d'architecture (1671)**. Une ordonnance de Louis XIV (13 décembre 1688) fait obligation aux écoles de scolariser tous les jeunes garçons jusqu'à l'âge de 14 ans. Le maître en est le curé ou un régent placé sous son autorité. La soif d'apprendre est grande.



COURS PUBLIC DANS UNE UNIVERSITÉ AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

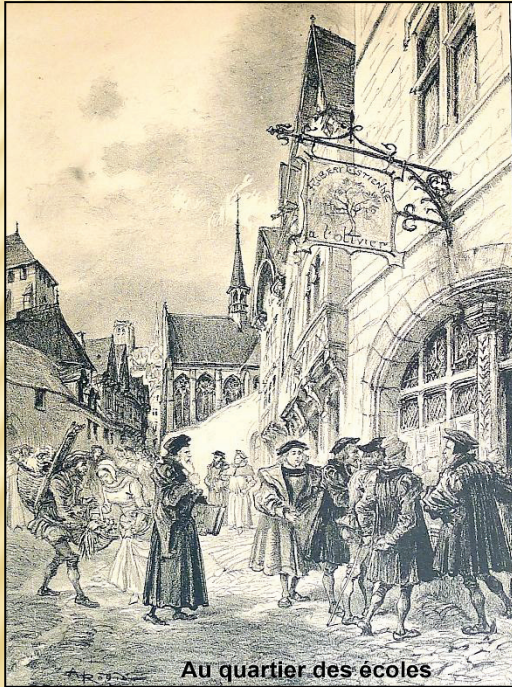
D'après Crespin de Passe 1612



# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

XVIII

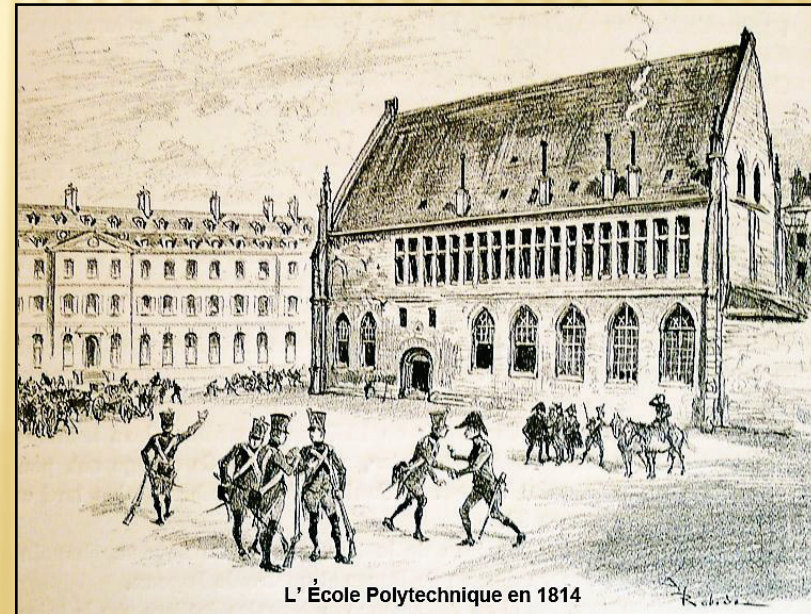
Au XVIIIème siècle, l'Académie de chirurgie est fondée en 1731 et celle de médecine en 1776. L'enseignement tente de s'ouvrir au peuple par le biais des petites écoles (Plan scolaire de Turgot). **L'Ancien régime s'éteint avec la Révolution française et le monopole scolaire de l'église est aboli.**



De nombreux plans se succèdent pour tenter de réformer l'enseignement, Talleyrand, Condorcet, Le Peletier de Saint-Fargeau y participèrent. En 1794 (30 octobre), l'École Normale Supérieure est fondée par la Convention dans le but de former les instituteurs pour l'enseignement. Ils devront séjourner quatre mois au sein de l'école et retourner en province au terme de leur formation pour y exercer leur métier. L'ENS sera supprimée par Louis XVIII en 1822 puis réhabilitée. Elle accueille des étudiants issus de classes préparatoires. En 1794 l'École centrale des travaux publics est aussi fondée à l'Hôtel de Lassay qui sera « École polytechnique » par la loi du 15 fructidor an III (1<sup>er</sup> septembre 1795). En 1805 Napoléon 1<sup>er</sup>, lui donne un statut militaire et caserne les élèves.

Il installe alors l'École sur la montagne Sainte-Geneviève, dans les anciens locaux des collèges de Navarre, Tournai et Boncourt, au cœur du quartier Latin.

Joseph Lakanal (1762 -1845) a été Membre du Comité de l'Instruction publique de la Convention. Il a essayé d'y introduire les filles.



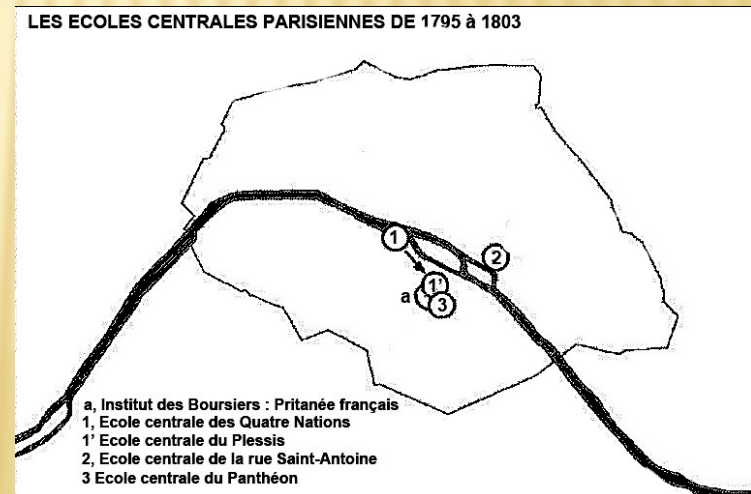
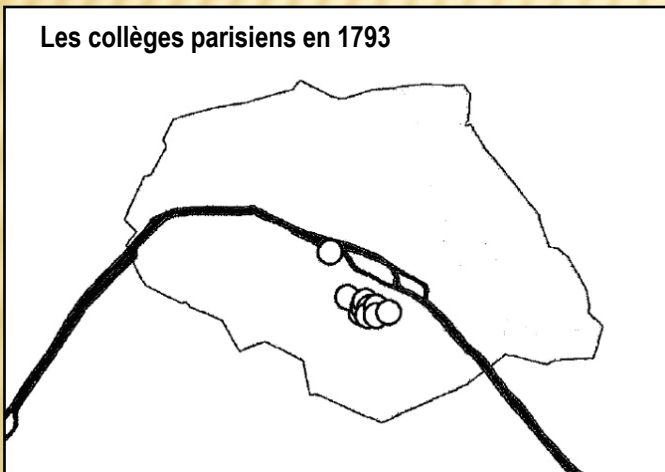


## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Les lois des 7 Vendôme an III (25 février 1795) et 3 Brumaire an IV (25 septembre 1795) décident la réalisation des **écoles centrales** à raison de une par département. Paris en aura 5. **Napoléon** les remplacera par **les lycées**. Sa vision de l'enseignement s'éloigne de celle de la révolution. L'écriture se faisait à l'aide de plumes d'oie, de corbeau, de coq de bruyère, canard, taillées en pointe pour l'écriture fine. Les plumes de vautour et d'aigle étaient utilisées pour l'écriture à traits épais.

*“À la veille de la Révolution, la capitale compte au Quartier Latin dix collèges de plein exercice, qui s'élèvent sur la rive gauche de la Seine: les collèges d'Harcourt, du Cardinal-Lemoine, de Navarre, de Montaigu, du Plessis, de Lisieux, de la Marche, des Grassins, de Louis-le-Grand et les Quatre-Nations (ou collège Mazarin). À l'exception du dernier d'entre eux, tous se côtoient sur le versant nord de la montagne Sainte-Geneviève, entre le fleuve et l'enceinte de Philippe-Auguste, formant un ensemble compact d'établissements que relie un dédale de ruelles tortueuses et escarpées” (M. Le Cœur).*

En 1793, les collèges parisiens étaient tous groupés au Quartier Latin. Des cinq premières écoles centrales quatre étaient, jusqu'en 1803, regroupées sur la rive gauche et une sur la rive droite, rue Saint-Antoine.





# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'enseignement et l'école seront au centre des préoccupations des dirigeants. Les lois Guizot et Victor Duruy conduiront vers une école moderne. Les classes pour tout-petits verront le jour. D'abord appelées salles d'asile, Marie Pape-Carpentier (1815-1878) leur donne le nom de maternelles et l'œuvre de Pauline Kergomard (1838-1925) s'inscrit dans la rénovation pédagogique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au début du XX<sup>ème</sup> siècle. **L'enseignement primaire pour tous avec les écoles publiques pour garçons et filles, la gratuité, l'obligation, la laïcité, s'installera et deviendra loi en 1881 avec Jules Ferry.**

L'enseignement primaire se développe mais il faut construire des écoles. La loi en matière de constructions scolaires est promulguée le 1<sup>er</sup> juin 1878. Les communes devront assurer les frais d'installation, d'acquisition, d'appropriation et de construction des locaux scolaires, ainsi que les frais du matériel. L'État contribue à la dépense par des subventions et des avances. Ce sont 17320 écoles qui sont alors construites, 5428 agrandies et 8381 réparées. Ce gigantesque effort financier s'accompagne d'une intense réflexion sur les normes de construction. Les controverses au sujet de l'architecture des bâtiments montrent l'importance donnée au cadre de vie scolaire, en opposant ceux qui désirent une totale unité et uniformisation architecturale à ceux qui considèrent qu'il faut tenir compte des spécificités locales. Les tenants d'une uniformisation à l'échelle nationale l'emportent. Dès 1876, des plans modèles d'écoles primaires, sont proposés et en 1880, un comité des bâtiments scolaires a pour mission d'examiner les projets et les réalisations des communes. Les écoles sont donc construites suivant les normes définies par la III<sup>ème</sup> République. Certaines écoles ont toujours le sigle RF (République Française) gravé au-dessus des portes. *Le Règlement pour la construction et l'ameublement des écoles* limite le nombre de places par salle de classe à 50 élèves pour les écoles à une

classe et à 40 élèves pour celles à plusieurs classes. Chaque élève doit disposer d'un minimum de cinq mètres cube d'air et d'une surface de un mètre carré vingt-cinq à un mètre carré cinquante.





## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Toutes les écoles doivent constituer **un espace clos de murs**, à l'écart de la rue, dans un lieu paisible, loin de tout voisinage gênant ou insalubre. L'orientation du bâtiment, **son exposition**, en général sud-ouest/nord-est, assurent grâce aux fenêtres, un **accès au soleil** matin et soir, ce qui permet aux enfants de ne pas se trouver dans des zones d'ombre peu visibles par le maître. La lumière naturelle permet aussi des **conditions d'hygiène et de salubrité** évitant aux enfants de **fatiguer leur vue, de s'étioler**. Depuis 1830 **la tuberculose** faisait des ravages, il fallait lutter contre. Les écoles devaient être bâties en ce sens. La grandeur et l'orientation des fenêtres est donc essentielle pour faire **entrer la lumière et l'aération des salles de classe**. Ici encore, les querelles sont vives entre les tenants de fenêtres des deux côtés de la salle de classe et les tenants de fenêtres d'un seul côté. **Les pédagogues, les architectes, les médecins, les oculistes... se passionnent**. Les fenêtres ne doivent pas être placées derrière les élèves, car le maître pourrait alors ne pas bien les voir à contre-jour, et les élèves feraient alors de l'ombre sur leurs cahiers, tout comme le maître ferait de l'ombre sur le tableau noir. Pour finir, il est admis que les barres d'appui doivent être très hautes, ne permettant pas aux regards de s'échapper vers la cour, rendant ainsi les enfants inattentifs. Des arbres à feuilles caduques sont plantés dans la cour, de façon à tamiser la lumière en été et laisser passer tous les rayons obliques du soleil en hiver.

En 1927 une campagne nationale **contre la tuberculose** est organisée en France. Des timbres vont être vendus chaque année par les écoliers. L'école publique **participe à une œuvre de santé publique**.





# BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Au **XIX<sup>ème</sup>** siècle, la plume métallique, invention anglaise du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, se répand en France, supplantant l'usage de la plume d'oie. **La plume métallique est introduite dans les écoles dès 1850**, mais, encore **onéreuse**, elle cohabite un temps dans les campagnes avec la plume d'oie. Baignol et Farjon commercialise une plume moins chère, la **Gauloise**, destinée aux élèves. En **1856** une première fabrique industrielle de plumes s'ouvre à Boulogne-sur-Mer. La marque et l'emballage sont déposés par la société Gilbert et Blanzzy-Poure, la plume **Sergent Major** est née. Elle restera initialement utilisée par les maîtres. Puis, la **Sergent-Major**, conditionnée pour les écoles par grosses de 144, se répand plus largement, d'abord dans les milieux favorisés puis elle se démocratisera et chaque enfant sera doté de son **plumier garni de son porte-plume et de ses plumes Sergent-Major**.

Les stylos à encre feront leur apparition, la plume **Sergent Major** aura été utilisée **pendant 90ans**.



Au **XX<sup>ème</sup>** siècle, après la seconde guerre mondiale, en 1946, apparaissent en France **les premiers stylos à bille**. Plus d'encriers, d'encre qui tache et se répand, plus besoin de plumes et de porte-plumes. De réformes en réformes avec des délocalisations de grandes écoles, l'enseignement devient celui d'aujourd'hui. Que de changements sont intervenus, mais il faut rester vigilants pour que l'école publique, laïque, gratuite, ouverte à toutes et à tous ait encore de beaux jours devant elle.



## BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Nombres de ces écoles primaires publiques bâties sur le même modèle existent encore aujourd'hui ; le **Quartier Latin en compte encore onze** :

**75005 Paris** : 41 rue de l'Arbalète ; 28 rue Saint Jacques ; 14 rue Victor Cousin ; 21 rue de Pontoise ; 10 rue Rollin ; 19 rue des Boulanger ; 21 rue Buffon ; 24 rue du Cardinal Lemoine ;

**75006 Paris** : 9 rue de Vaugirard ; 12 rue Saint Benoît ; 42 rue Madame.



Quartier Latin 2012. Ecole primaire type, 41 rue de l'Arbalète.



## Bibliographie sommaire pour ces pages sur l'Histoire de l'enseignement.

- ALEXANDRE P., JENNEQUIN J. - Lutèce une ville gallo-romaine . <http://www.fdn.fr/~rebours/viequot.htm>
- BELISAIRE VISUALISATIONS : 8579Modifié : 23/10/2011 à 13h40 La Gaule jusqu'à la conquête romaine <http://www.philisto.fr/cours-95-la-gaule-jusqu-a-la-conquete-romaine.html>
- BIENVENU N. - Petite Histoire du Papier et des papiers d'auvergne. 2008
- BLUM A.- Les premières fabriques de papier en Occident. In: *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 76e année, N. 1, 1932. pp. 102-112.
- BONFANIE L.,- CHADWICK J. *et al.* - La naissance des écritures. Du cunéiforme à l'alphabet. Seuil 1997
- BOUYER CH.- L'histoire du papier Ed. Brepols, 1994.
- BUISSON F.- Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire. 1911
- CARBONI G.,- Histoire de l'écriture Traduit par Caroline Varin 2011
- COMPÈRE M-M., SAVOIE PH. - L'établissement Scolaire. service d'histoire de l'éducation Inrp 2001
- DEUX QUAIERS de papier 4 sols (achetés en 1330 en la foire froide de Châlons). Arch. Nat. M. 82
- ENCYCLOPÉDIE DIDEROT et d'Alembert, les métiers du livre, (*réédité en fascicules en 1994*).
- FICHER:MAP GALLIA Tribes Towns.png - Wikipédia
- GILLON E. - Histoire de l'enseignement. <http://histoiredechiffres.free.fr/pedagogie/Histoire%20EN.pdf>
- GRENIER A. - langues et écriture en gaule romaine les fiches pédagogiques musée des antiquités nationales St Germain en Laye Éditions Armeline, Crozon, 1999,
- HISTOIRE DE L' ENSEIGNEMENT <http://www.linternaute.com/histoire/enseignement/4586/d/1/1/3/>
- HISTOIRE DE L'ÉCOLE PRIMAIRE EN FRANCE. [histoiredechiffres.free.fr/pedagogie/Histoire%20EN.pdf](http://histoiredechiffres.free.fr/pedagogie/Histoire%20EN.pdf) 20 octobre 2011
- HISTOIRE DE L'ÉDUCATION- Service d'histoire de l'éducation de l'INRP 29, rue d'Ulm 75230 PARIS Cedex 05
- HISTOIRE DU LIVRE EN UN CYCLE DE DÉCOUVERTE à la BnF - <http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2009/02/16/lhistoire-du-livre-en-u...>
- HISTOIRE DU LIVRE. De l'invention de l'imprimerie à nos jours. [http://www.artezia.net/litterature/histoire\\_livre/histoire\\_livre.htm](http://www.artezia.net/litterature/histoire_livre/histoire_livre.htm). /2012
- L'ÉCOLE EN FRANCE DE LA GAULE À JULES FERRY [http://www.gb-provence.com/ecole\\_historique.htm](http://www.gb-provence.com/ecole_historique.htm) Ecole en France-historique
- LE CŒUR M. - Les lycées dans la ville: l'exemple parisien (1802-1914). Histoire de l'éducation - n° 90, mai 2001
- LE LIVRE AU MOYEN-ÂGE. Bibliothèque d'étude du patrimoine. Mairie de Toulouse
- LE LIVRE MANUSCRIT AU MOYEN ÂGE. Du Ve au XVe siècle en occident . service éducatif — kbr
- LE MOYEN ÂGE À PARIS : [http://lionel.mesnard.free.fr/le\\_site/3-0-paris-capitale-clovis.html](http://lionel.mesnard.free.fr/le_site/3-0-paris-capitale-clovis.html)
- LÉON A., ROCHE P. — Histoire de l'enseignement. Puf. 2012
- MELLOT PH. — La vie secrète du Quartier Latin. Omnibus. 2009
- MESNARD L.- Histoire de Paris, Lutèce la ville gallo-romaine [http://lionel.mesnard.free.fr/le\\_site/2-3-lutecia-lutece.html](http://lionel.mesnard.free.fr/le_site/2-3-lutecia-lutece.html) 2012
- PIRENNE H. - Le commerce du papyrus dans la Gaule mérovingienne In: *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 72e année, N. 2, 1928. pp. 178-191.
- RENOUD S. - Le papier. [http://www.renoud.com/cours/pages/bac\\_support\\_papier.html](http://www.renoud.com/cours/pages/bac_support_papier.html)
- ROBIDA A. - Les escoliers du temps jadis. Armand Colin 1907
- ROBIDA A. — Paris de siècle en siècle. A la Librairie illustrée. 1895
- STEIN H. - La papeterie d'Essonnes au XIVe siècle, publiés par Douët d'Arcq. Paris, 1851, pp. 208, 219, 227. (Archives de l'Université à la Sorbonne, 3« dossier, 4\* liasse.) Paris, 1894
- SYSTÈME MONÉTAIRE de l'Ancien Régime - Wikipédia [http://fr.wikipedia.org/wiki/Système\\_monétaire\\_de\\_l'Ancien\\_Régime](http://fr.wikipedia.org/wiki/Système_monétaire_de_l'Ancien_Régime)



# Prologue

***"Cet ensemble de documents s'adresse à un large public. Il ne prétend pas se substituer à d'éventuels travaux d'historiens spécialistes du sujet. Mais il est le fruit de recherches patientes et rigoureuses, menées par des amoureux du Quartier Latin."***

## Jean Mabillon

Moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés  
a écrit: « *Le premier caractère d'un historien est d'aimer et chercher la vérité* »



Buste situé à l'extérieur, à droite de la façade de l'église Saint-Germain-des-Prés

(Clichés J. Granat)







## Auguste Comte :

« On ne connaît pas  
complètement  
une science tant  
qu'on n'en sait pas  
l'histoire »

(Cours de philosophie positive 1830-1842)

Auguste Comte a habité le  
Quartier Latin de  
nombreuses années: rue  
Bonaparte,   
rue Jacob, rue Saint-  
Jacques, rue d'Ulm, rue de  
Vaugirard et rue Monsieur  
le Prince. 



Clichés J. Granat



Monument à Auguste Comte sur le côté de la Place  
de la Sorbonne. A l'origine il était au centre

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



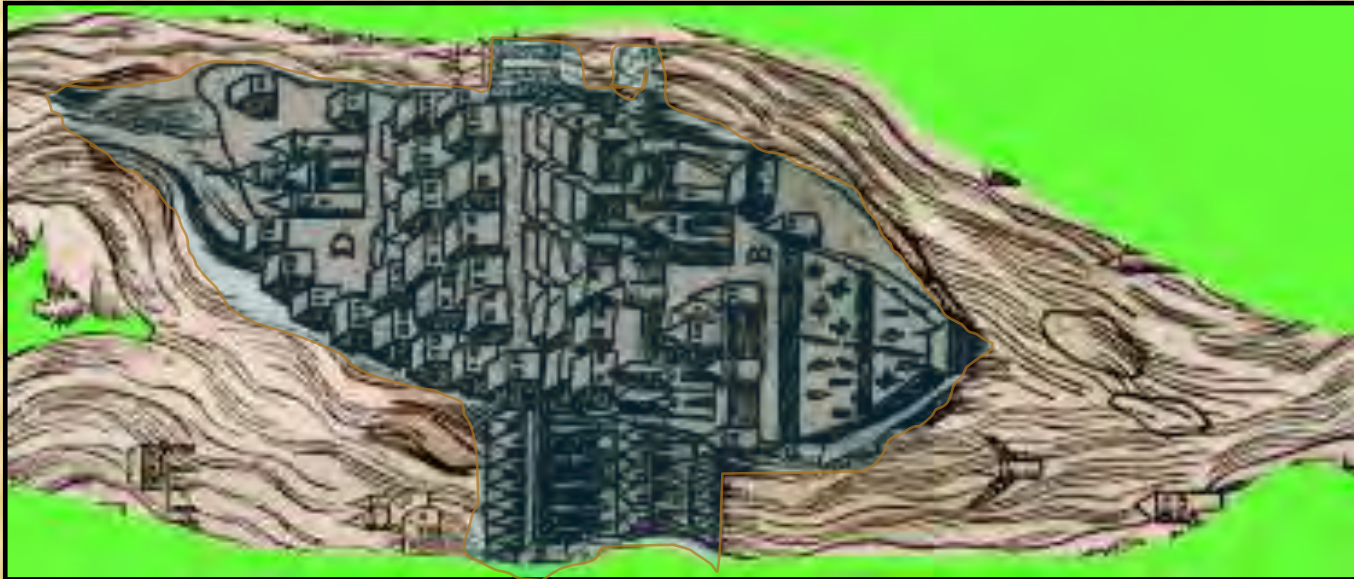
# Naissance du Quartier Latin



# Naissance du Quartier Latin

## Lutèce Gallo-romaine

Au 1er siècle av. J.-C, la région parisienne est occupée par un peuple gaulois, les **Parisii**. Ils nomment *Luco-tecia* (Lutèce gauloise) leur cité située dans une île entre deux bras de la *sicauna*. Ils jetèrent des ponts de bois pour rejoindre les rives avoisinantes. Lutèce au milieu des eaux de la Seine prit l'allure d'un navire sur les flots et donna la célèbre devise « **Fluctuat nec Mergitur** », ville qui flotte et ne coule jamais, qui devint celle de Paris.





# Naissance du Quartier Latin

## Lutèce Gallo-romaine

César envahit la Gaule et arrive à Lutèce. A l'appel de Vercingétorix, chef gaulois, les *Parisii* se soulèvent. En 52 av J-C. ils sont écrasés et doivent abandonner leur ville après l'avoir incendiée et détruit les ponts.

Les Romains reconstruisent une ville à la romaine, sur la rive Gauche du fleuve qu'ils appellent *Sequana*. César aurait baptisée la ville *Lutetia*. Cette ville nouvelle *Lucotèce* est alors située sur *mons Lucotitius*, à l'abri des inondations. Parmi les constructions, on compte plusieurs bâtiments publics, *forum*, *thermes*, *arènes*, *théâtres*, temples, dont il reste quelques vestiges importants: les Arènes de Lutèce, les Thermes de Cluny et des traces du théâtre.

La paix dura trois siècles, les invasions germaniques ravagèrent *Lutetia* romaine, rive gauche. Celle-ci se retira dans l'île de la Cité et fut entourée d'un rempart. En 344, Lutèce devient Paris et la *Sequana*, la Seine.



D'après Histoire de Paris par Fernand Bournon  
modifié

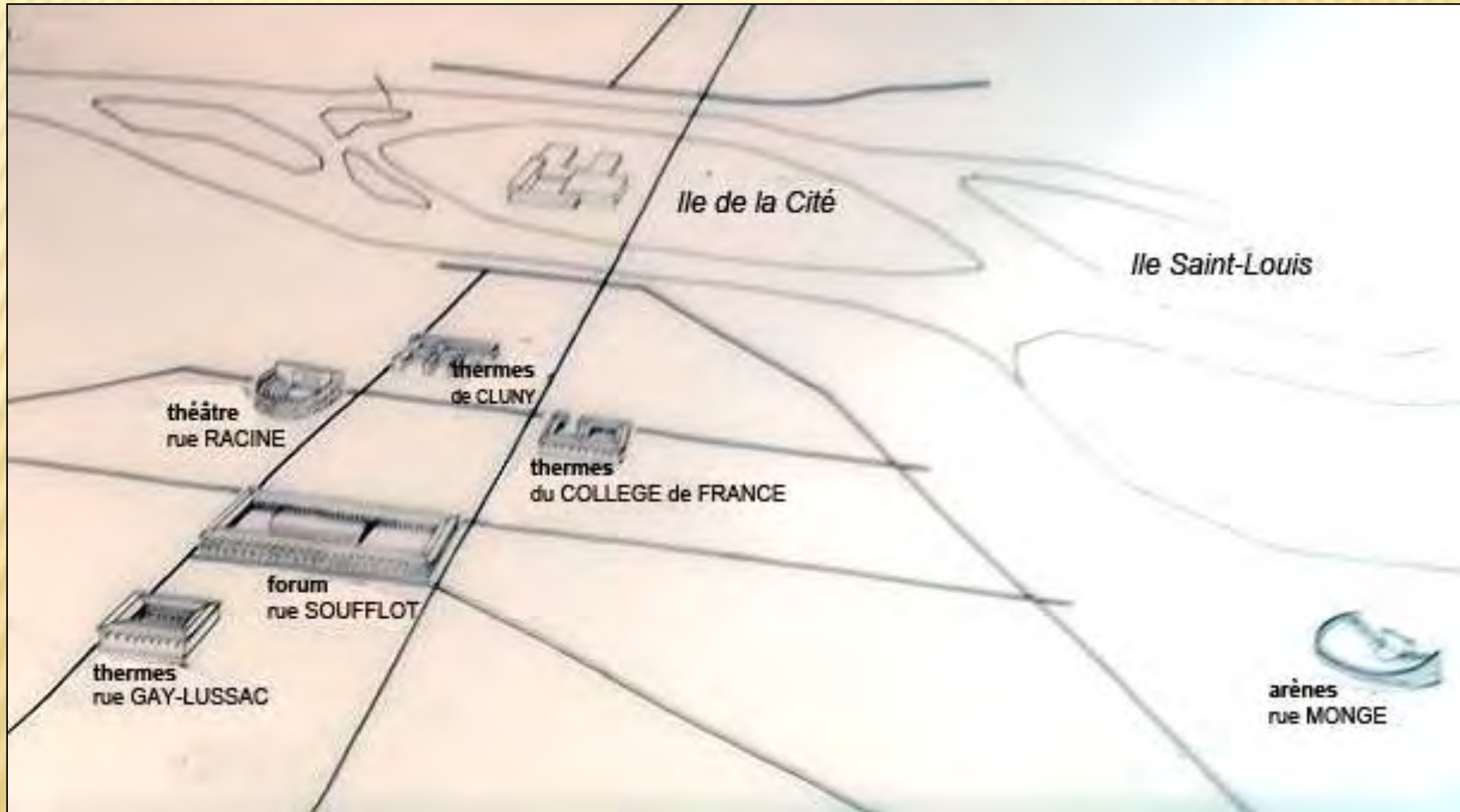


# Naissance du Quartier Latin

MAIRIE DE PARIS 

## Lutèce devint Paris

Les six monuments dont les vestiges ont été retrouvés





# Naissance du Quartier Latin

Lutèce devint Paris

Exposition

MAIRIE DE PARIS 



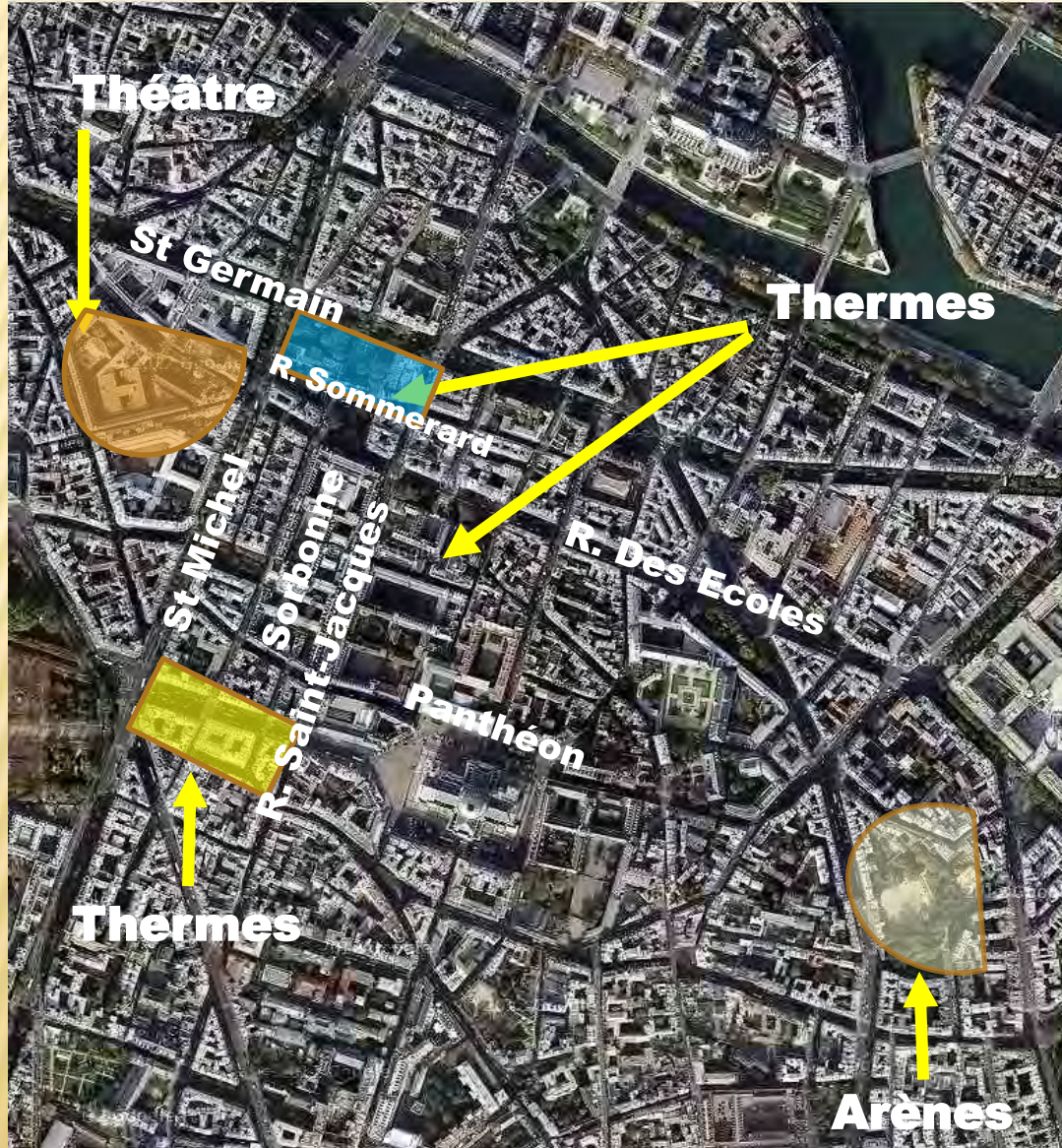
2 grands axes Nord-Sud, parallèles, se reconnaissent dès l'origine.

Le *cardo maximus* deviendra la rue **Saint-Jacques** et la *via inferior*, deviendra la rue de la Harpe puis le boulevard **Saint-Michel**



# Naissance du Quartier Latin

## Les vestiges aujourd'hui



Les **Thermes de Julien** sont situés à l'angle de la rue du Sommerard et du Boulevard St. Michel. Les restes des **Thermes** situés à l'emplacement du **Collège de France** sont cachés en dessous.

Des restes du **Théâtre** ont été découverts dans les caves du lycée St. Louis, Bd. St. Michel.

Les **Arènes** ensevelies très tôt ne figurent pas sur les cartes anciennes. Elles ont été mises au jour en 1869.

Le **Forum** complètement disparu se trouvait au niveau de la rue Soufflot.



Proposition de reconstitution des arènes de Lutèce d'après J. Formigé – 1918 in Association de la Régie Théâtrale



# Naissance du Quartier Latin

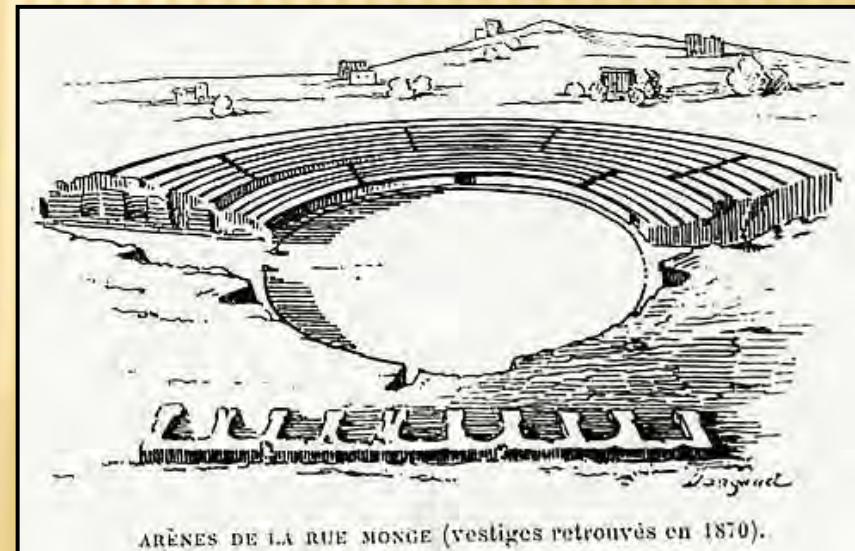
## Les Arènes de Lutèce

**Les Arènes de Lutèce** ont été mises au jour en 1869 lors de l'ouverture de la rue Monge et par les travaux de terrassement de la Compagnie générale des omnibus, qui souhaitait construire un dépôt de tramways. La Société des amis des Arènes était soutenue par **Victor Duruy et Victor Hugo**, tous deux très attachés au Quartier Latin. Victor Hugo adressa une lettre au président du conseil municipal de Paris pour défendre les arènes de Lutèce, menacées de destruction :

*« Paris, le 27 juillet 1883 Monsieur le président,  
Il n'est pas possible que Paris, la ville de l'avenir, renonce à la preuve vivante qu'elle a été la ville du passé. Le passé amène l'avenir. Les arènes sont l'antique marque de la grande ville. Elles sont un monument unique. Le conseil municipal qui les détruirait se détruirait en quelque sorte lui-même. Conservez les arènes de Lutèce. Conservez-les à tout prix. Vous ferez une action utile, et, ce qui vaut mieux, vous donnerez un grand exemple.*

*Je vous serre les mains. »*

Quelques jours après, le conseil se porta acquéreur des vestiges des Arènes qui furent classées **monument historique**. L'ensemble est restauré en 1917-1918.



In Histoire de Paris par Fernand Bournon



# Naissance du Quartier Latin

## Les Arènes de Lutèce

**Victor Duruy** est admis en 1830 à l'École normale supérieure et en 1833, il est reçu à l'agrégation d'histoire et de géographie. Il a été professeur au lycée Henri IV et nommé, en 1851, inspecteur de l'Académie de Paris, puis docteur ès-lettres et professeur à l'école normale en 1853. Il fut plusieurs fois ministre. Avec le décret du 31 juillet 1868, il fonde l'École pratique des hautes études "*afin de développer la recherche et de former des savants*".

**Victor Hugo** a passé son enfance au Quartier Latin et repose au **Panthéon**.





# Naissance du Quartier Latin



SAINTE-GENEVIEVE REND LA CONFIANCE ET LE CALME  
AUX PARISIENS EFFRAYES DE L'APPROCHE D'ATTILA

Cliché J. Granat

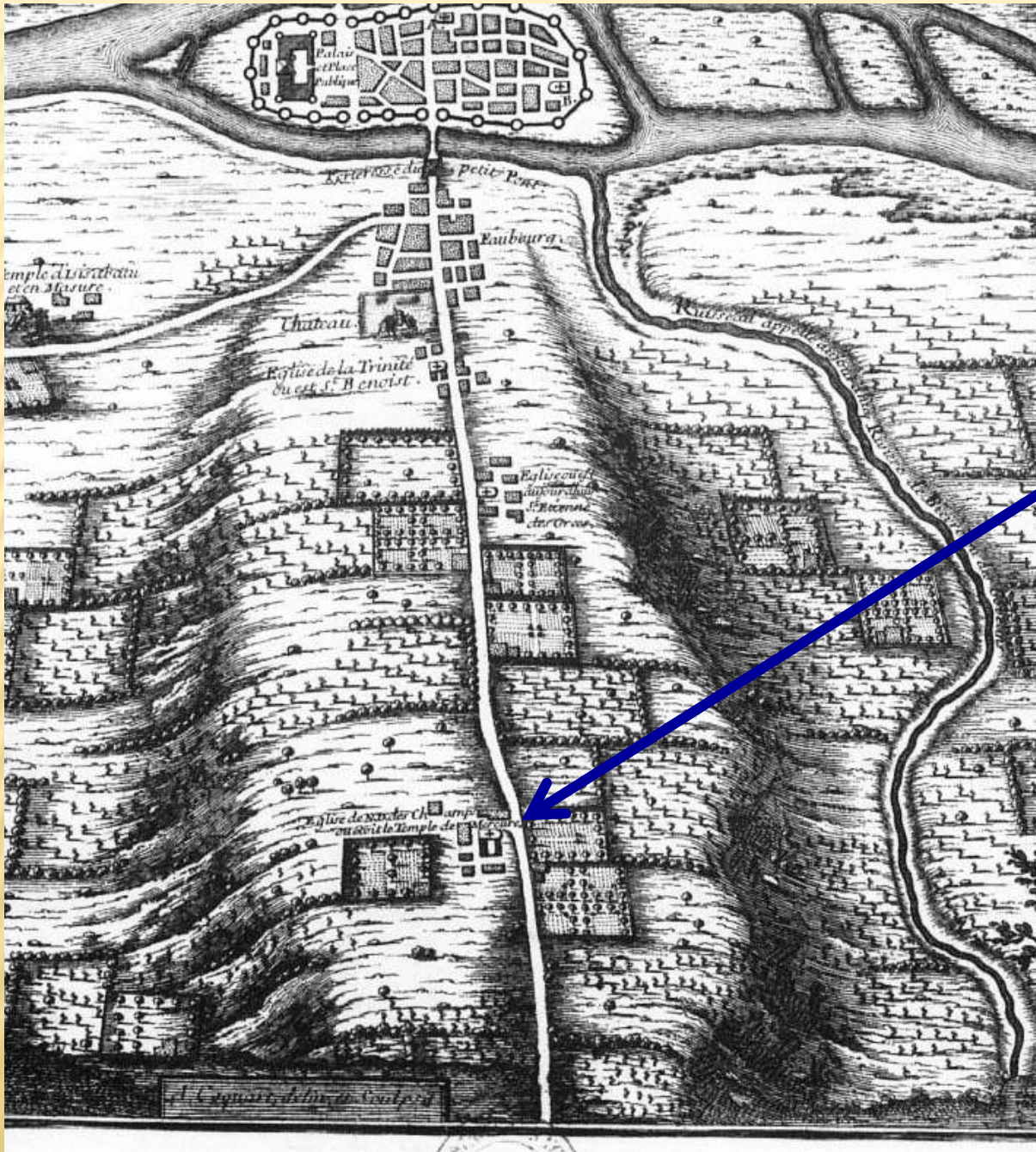
**Geneviève** participa ardemment à la lutte de Paris contre Attila en l'an 451. Elle aida Clovis à gagner la bataille contre les Wisigoths. **Clovis** avait fait le vœu de bâtir une église pour Saint-Pierre, s'il remportait la victoire. Clovis fut vainqueur en l'an 496.

Sainte-Geneviève rend la confiance et le calme aux Parisiens -Jules-Élie Delaunay – Panthéon Cliché Jean Granat avec autorisation  
Il entre en 1848 à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il est l'élève d'Hippolyte Flandrin et de Louis Lamothe. Il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1879 et devient chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts en 1889.  
Il a vécu au Quartier Latin.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



# Naissance du Quartier Latin



**Geneviève** meurt le 3 janvier 502. Elle deviendra Sainte Geneviève, patronne de Paris. Elle fut enterrée dans le cimetière situé sur le **mons Lucotitius**.

Ce plan représente le *mons lucotitius* de Lutèce/Paris en l'an 508.

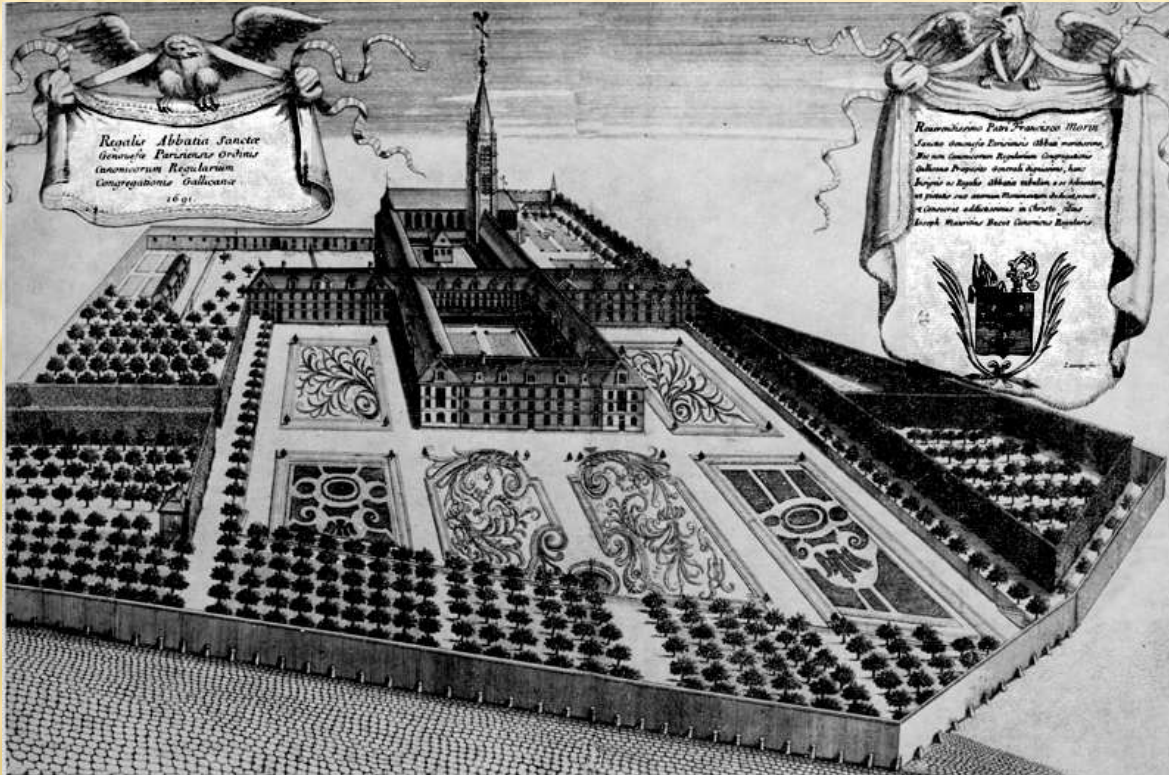
Détail du plan de "Lutèce conquise par les François sur les Romains" 1705  
Par Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville  
BNF domaine public  
Wikipédia: Clovis 1<sup>er</sup>



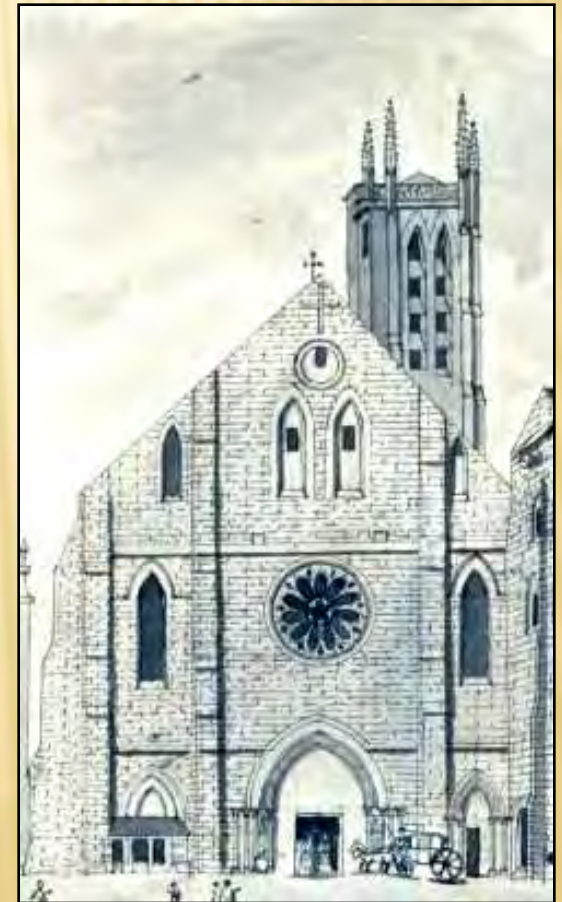
# Naissance du Quartier Latin

**Clovis 1<sup>er</sup>**, roi des Francs, entre solennellement dans la ville des Parisiens en l'an 510. Il s'acquitte de son vœu et fait construire sur le tombeau de Geneviève une basilique dédiée à Saint-Pierre. Il y fut enterré puis, à ses côtés, son épouse Clotilde.

Finalement, la **basilique** prit le nom de **Sainte-Geneviève** et le *mons lucotitius* devint la « **Montagne Sainte-Geneviève** ».



L'Abbaye Sainte-Geneviève en 1691 Gravure de Laurent Levesque  
in le grand siècle au Quartier Latin publ. Mairie de Paris  
du 5<sup>e</sup> arrondissement 1982



L'ANCIENNE ÉGLISE SAINTE-GENEVIÈVE  
Wikipédia libre de droits



# Naissance du Quartier Latin: les débuts de l'enseignement

## Pierre Abélard

Pierre Abélard, vers 1110, alors âgé de trente-deux ans vint s'installer dans le cloître de Sainte-Geneviève à commença à y enseigner.

**C'est à partir de l'enseignement d'Abélard que l'on assiste à un afflux d'élèves et de maîtres sur la rive gauche, sur les pentes de la colline Sainte-Geneviève.**

L'urbanisation commence à se développer pour loger maîtres et élèves qui profitent de l'indépendance de cet endroit. Celui-ci reste sous la responsabilité de l'abbaye jusque vers 1137. Ainsi, sont bâtis des maisons ou « hostels » qui deviendront plus tard des « collèges ». À Paris, leur apparition date de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, précédant celle de l'université.



Abélard et son école sur la montagne Sainte-Geneviève - Sorbonne - Flameng 1889 Grand escalier du péristyle



Clichés J. Granat

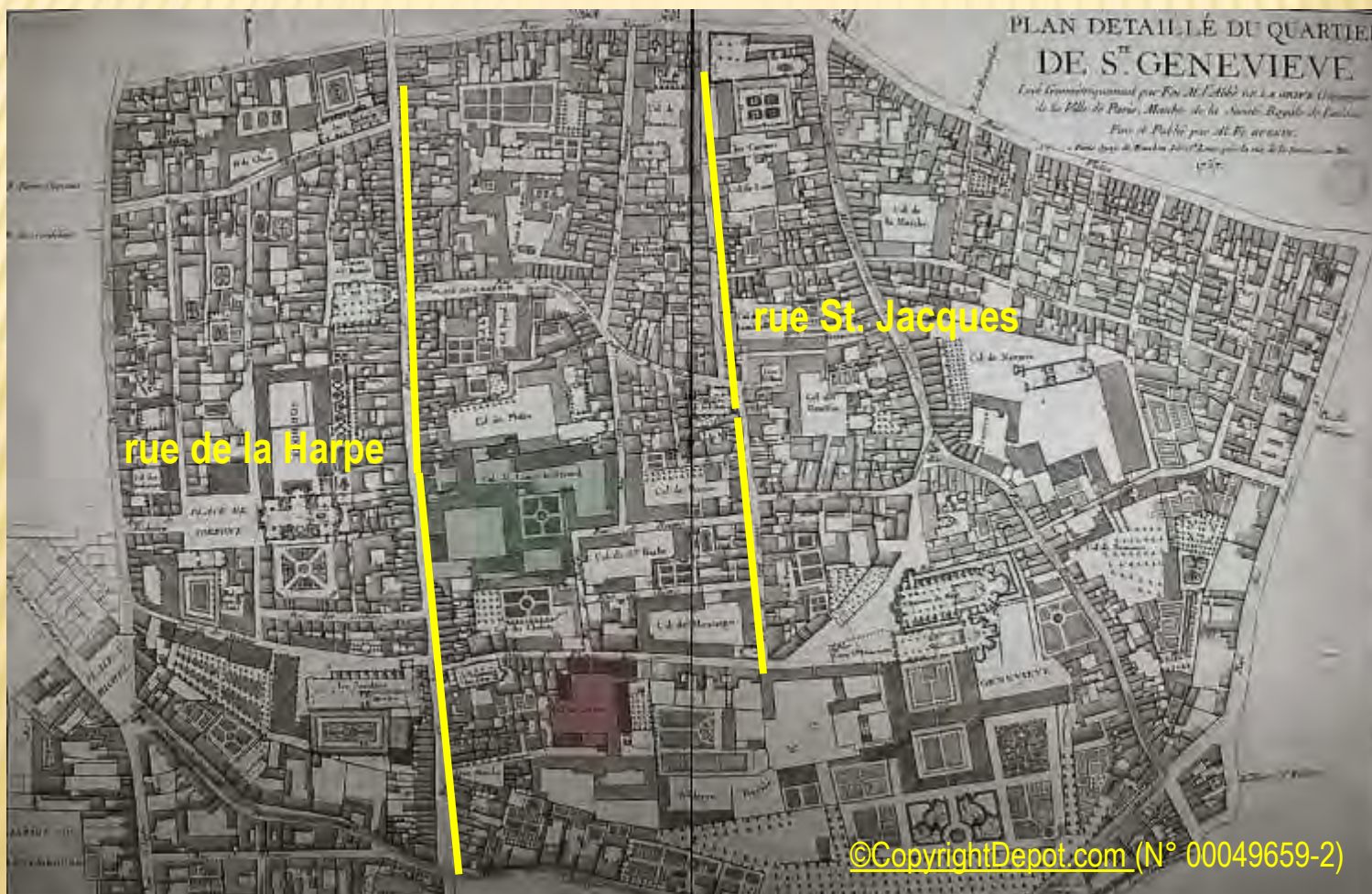


Abélard et Héloïse  
Jean Vignaud 1819



# Naissance du Quartier Latin: les débuts de l'enseignement

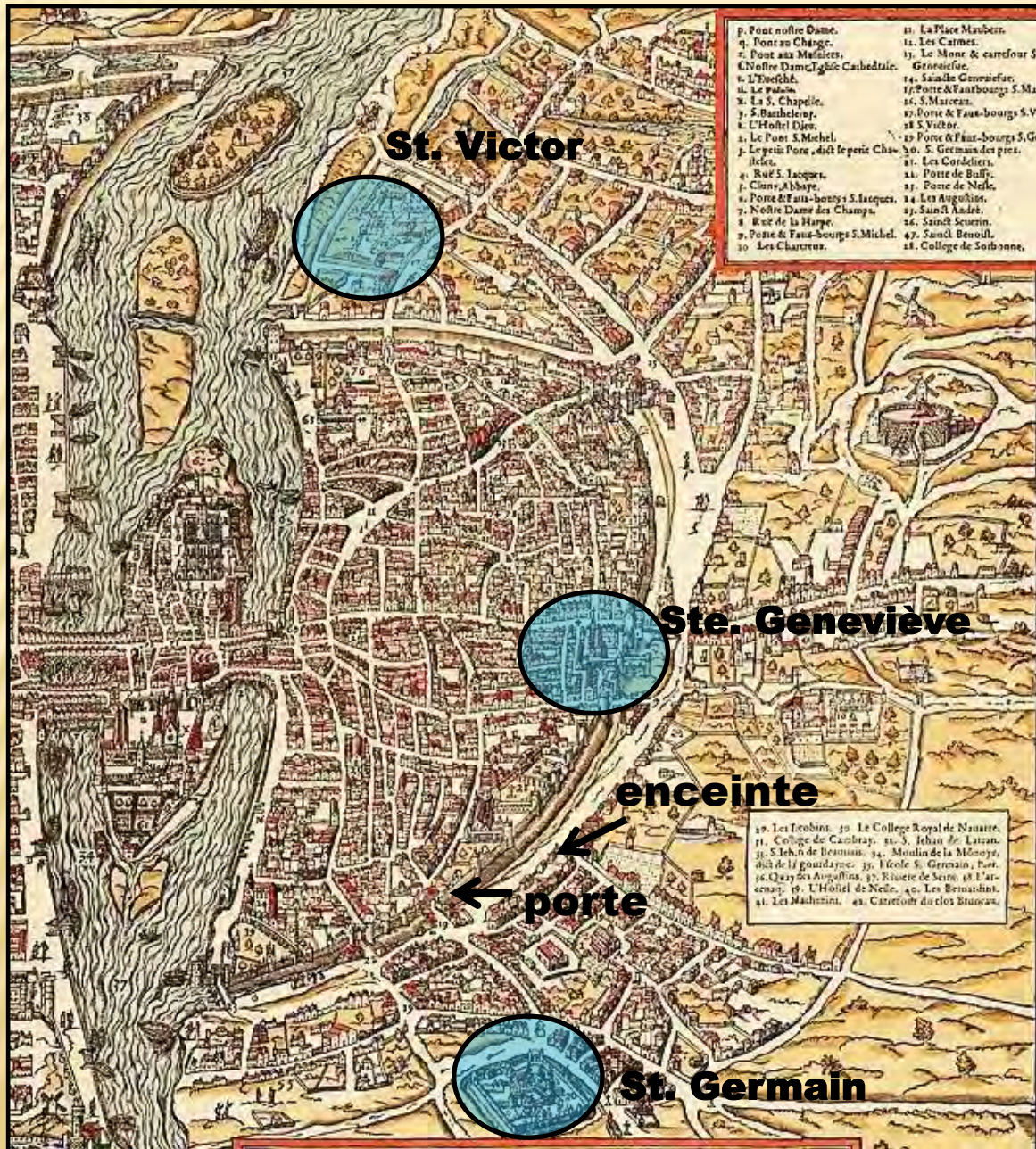
L'enseignement se multiplie dans des collèges et le bouillonnement intellectuel de ce quartier Sainte-Geneviève qui deviendra le **Quartier Latin** peut à juste titre être considéré comme "l'aube des universités". Dès lors, de nombreux hôtels vont se construire entre ces 2 voies principales, la **rue de la Harpe** (St.Michel) et la **rue St. Jacques**, et aux alentours, très près. Certains se transformeront en lieux uniques d'enseignement, tels:



Collège de Sorbonne, Collèges d'Harcourt, de Cluny, des Cholets, du Plessis, de Navarre, Ste. Barbe, Louis-le-Grand, Reims, Lisieux, Beauvais, Montaigu, des Irlandais, des Ecossais etc.



# Les limites du Quartier Latin



À l'origine le Quartier Latin s'est édifié sur la face nord de la Montagne Sainte-Geneviève, de la Seine à son sommet, les 3 autres côtés s'ouvraient sur la campagne et les dépendances des 3 grandes abbayes qui le ceinturaient. Au début du 13eme siècle Philippe Auguste fit construire une enceinte pour protéger les parisiens. Le quartier des études, fut alors séparé de Saint-Germain-des Prés et de Saint-Victor laissées hors murs. Des portes contrôlaient les entrées et les sorties. Avec la soif du savoir et l'afflux permanent de population, on construisit hors les murs. Le Quartier Latin s'étendit vers le sud, l'est et l'ouest. L'enceinte ne fut totalement démolie qu'au 17<sup>ème</sup> siècle.



# Les limites du Quartier Latin

Le Quartier Latin s'étend aujourd'hui sur les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> arrondissements de **Paris**, mais son cœur est toujours la Sorbonne et la montagne Sainte-Geneviève

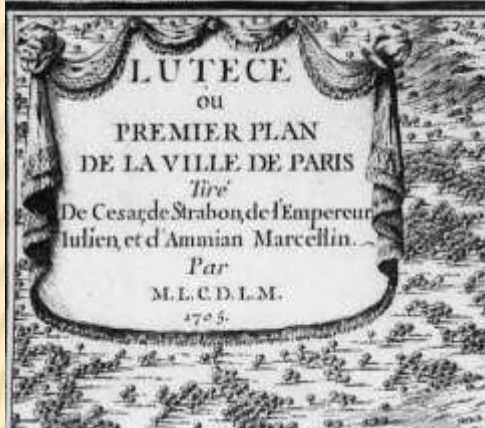


Nous y avons ajouté la **rue Saint Guillaume** ainsi que les deux côtés de la **rue des Saints Pères**, parties indissociables de l'Université.



# Le Quartier Latin: plans anciens

Tout au long de ce travail nous avons eu recours à des plans anciens environ 80 (libre de droits). Ils représentent le Quartier Latin depuis Lutèce, ces derniers exécutés en 1705.



Ces plans permettent de visualiser la topographie de ce quartier et son évolution au cours des siècles. Mais tous ces plans datent de 1552 (Truchet) à nos jours. Dans l'ensemble l'aspect général est le même mais nous remarquons des différences de l'un à l'autre. Il est évident que chaque dessinateur a mis une note personnelle. **Turgot** confia à **Louis Bretez**, célèbre pour ses connaissances en cartographie, et aussi spécialiste du moment en matière de perspective un travail titanesque.

De 1734 à 1736, il parcourut les rues de Paris, pénétra, muni d'un laissez-passer, dans les cours des propriétés privées, dessina, îlot après îlot, façades, jardins et rues. Ce travail de relevés a abouti au dessin des vingt planches au « **crayon de pierre de mine** » et à la gravure par le bureau de la ville en décembre 1739. Ses plans, appelés « **Plans de Turgot** », sont les plus proches de la réalité, comme on peut le constater par les monuments y figurant et toujours présents.



Plans de Turgot, 1739

## Les 15 plans que nous utilisons le plus souvent:

Münster vers 1550, Saint-Victor vers 1550, Truchet vers 1550, Quesnel 1609, Vassalieu 1609, Boisseau 1648, Mérian 1615, Tavernier 1630, Jaillot 1713, 1775, Delagrive 1728, 1740, Turgot 1739, Deharme 1760, Verniquet 1790.



**Le Quartier Latin:  
localisation des principaux sites  
évoqués dans notre étude**





La cité des écoles a été bordée par l'enceinte de Philippe Auguste de 1215 à 1680.

Mais, le Quartier Latin s'était étendu au-delà, Jusqu'à Saint-Victor à l'est, Saint-Germain – des-Prés à l'ouest et le Luxembourg au sud.

Plan de Mérian 1615, libre de droits



# Quartier Latin

Localisation des sites de notre étude.

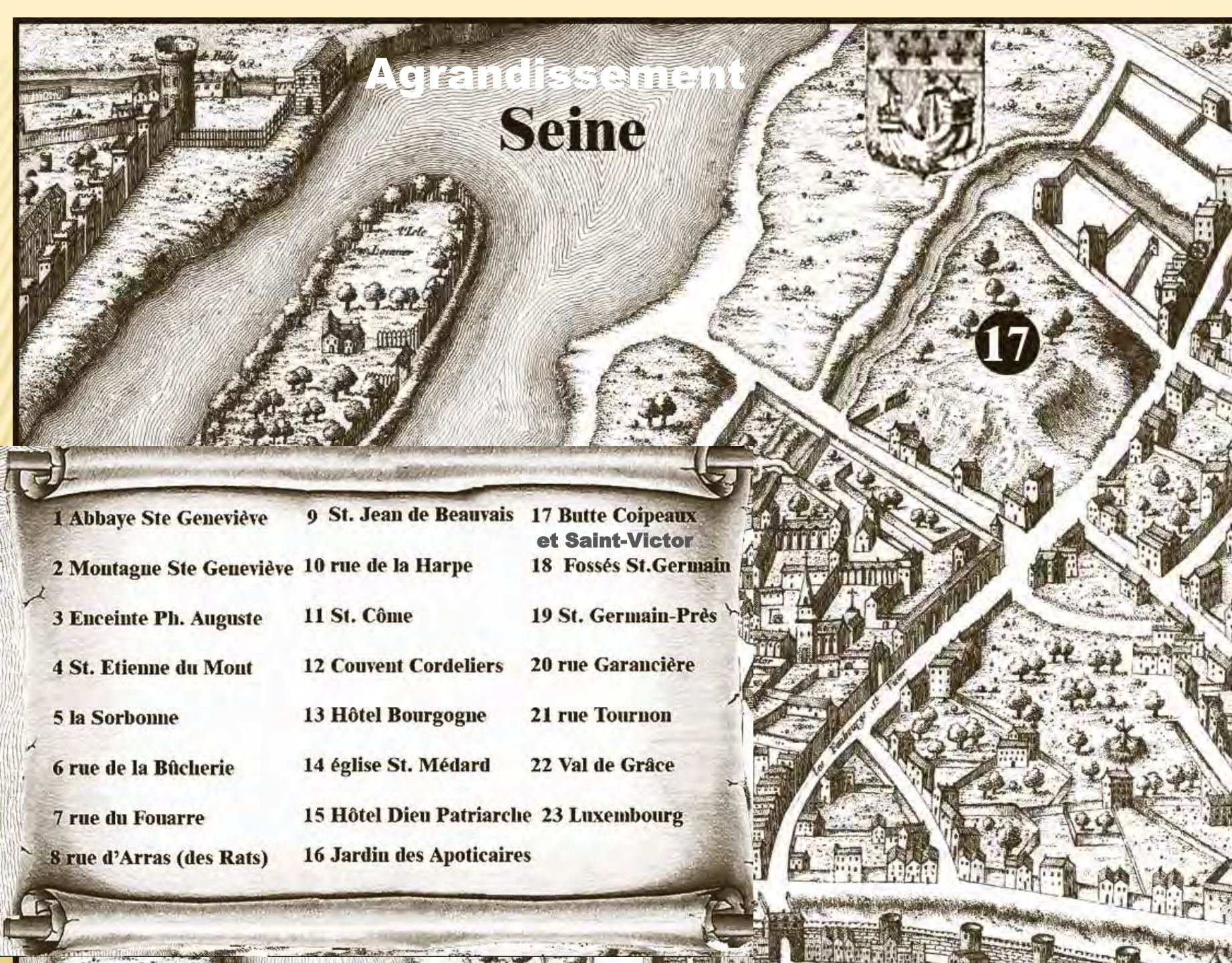
- |                          |                          |                      |
|--------------------------|--------------------------|----------------------|
| 1 Abbaye Ste Geneviève   | 9 St. Jean de Beauvais   | 17 Butte Coïpeaux    |
| 2 Montagne Ste Geneviève | 10 rue de la Harpe       | 18 Fossés St.Germain |
| 3 Enceinte Ph. Auguste   | 11 St. Côme              | 19 St. Germain-Près  |
| 4 St. Etienne du Mout    | 12 Couvent Cordeliers    | 20 rue Garancière    |
| 5 la Sorbonne            | 13 Hôtel Bourgogne       | 21 rue Tournon       |
| 6 rue de la Bûcherie     | 14 église St. Médard     | 22 Val de Grâce      |
| 7 rue du Fouarre         | 15 Hôtel Dieu Patriarche | 23 Luxembourg        |
| 8 rue d'Arras (des Rats) | 16 Jardin des Apoticaire |                      |



Plan en perspective de la ville de Paris sous le règne de Charles IX (1550). Plan de la bibliothèque de Monsieur de Saint-Victor. Détail, modifié avec l'emplacement de 23 lieux cités et appelés dans le texte. (Coll. part. L'Hôtel des 3 Collèges).



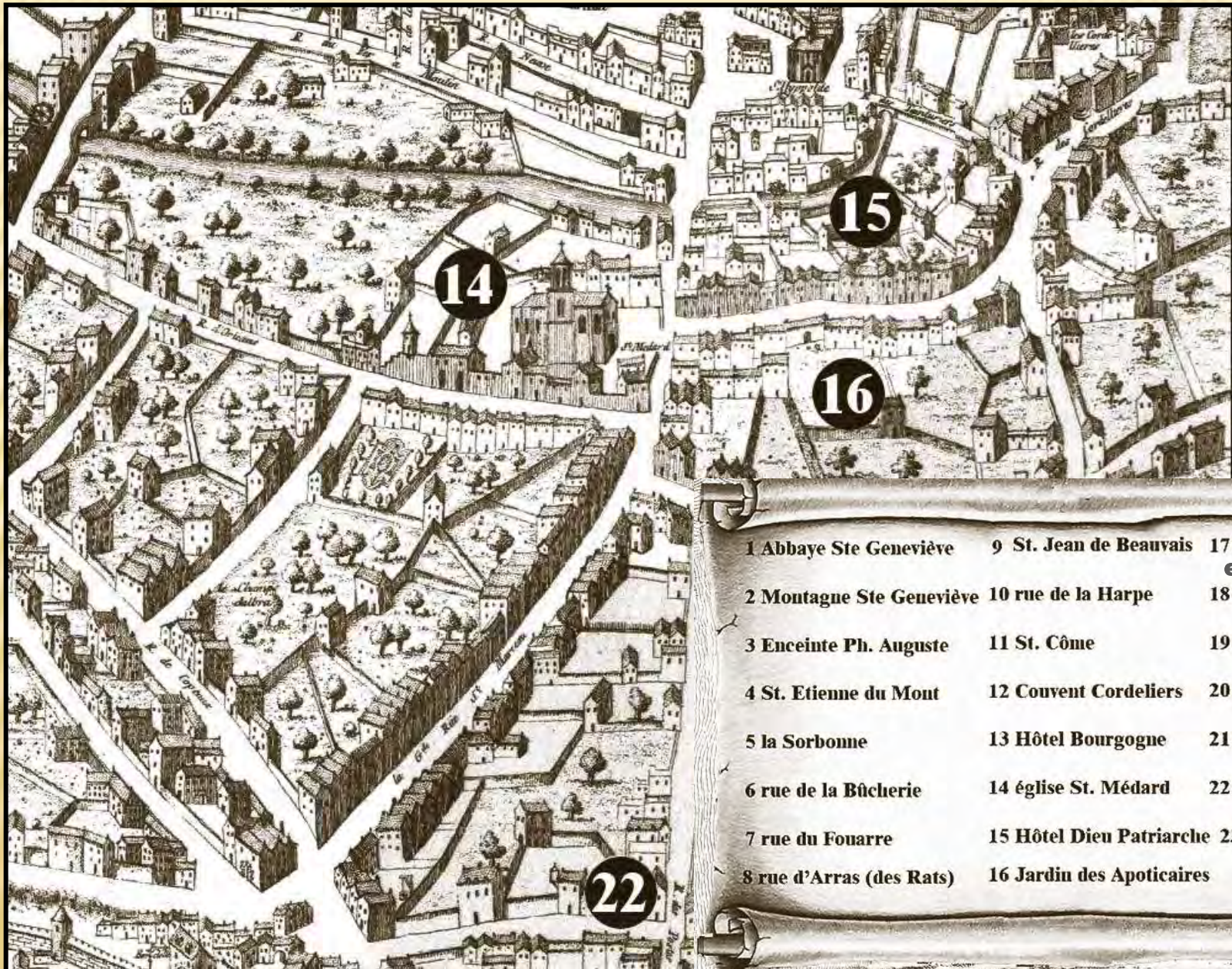
# Agrandissement Seine



- |                          |                          |                                      |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------------------|
| 1 Abbaye Ste Geneviève   | 9 St. Jean de Beauvais   | 17 Butte Coipeaux<br>et Saint-Victor |
| 2 Montagne Ste Geneviève | 10 rue de la Harpe       | 18 Fossés St.Germain                 |
| 3 Enceinte Ph. Auguste   | 11 St. Côme              | 19 St. Germain-Près                  |
| 4 St. Etienne du Mout    | 12 Couvent Cordeliers    | 20 rue Garancière                    |
| 5 la Sorbonne            | 13 Hôtel Bourgogne       | 21 rue Tournon                       |
| 6 rue de la Bûcherie     | 14 église St. Médard     | 22 Val de Grâce                      |
| 7 rue du Fouarre         | 15 Hôtel Dieu Patriarche | 23 Luxembourg                        |
| 8 rue d'Arras (des Rats) | 16 Jardin des Apoticaire |                                      |



# Agrandissement



- |                          |                          |   |
|--------------------------|--------------------------|---|
| 1 Abbaye Ste Geneviève   | 9 St. Jean de Beauvais   | 17 Butte Coïpeaux<br><b>et Saint-Victor</b> |
| 2 Montagne Ste Geneviève | 10 rue de la Harpe       | 18 Fossés St.Germain                        |
| 3 Enceinte Ph. Auguste   | 11 St. Côme              | 19 St. Germain-Près                         |
| 4 St. Etienne du Mont    | 12 Couvent Cordeliers    | 20 rue Garancière                           |
| 5 la Sorbonne            | 13 Hôtel Bourgogne       | 21 rue Tournon                              |
| 6 rue de la Bûcherie     | 14 église St. Médard     | 22 Val de Grâce                             |
| 7 rue du Fouarre         | 15 Hôtel Dieu Patriarche | 23 Luxembourg                               |
| 8 rue d'Arras (des Rats) | 16 Jardin des Apoticaire |   |



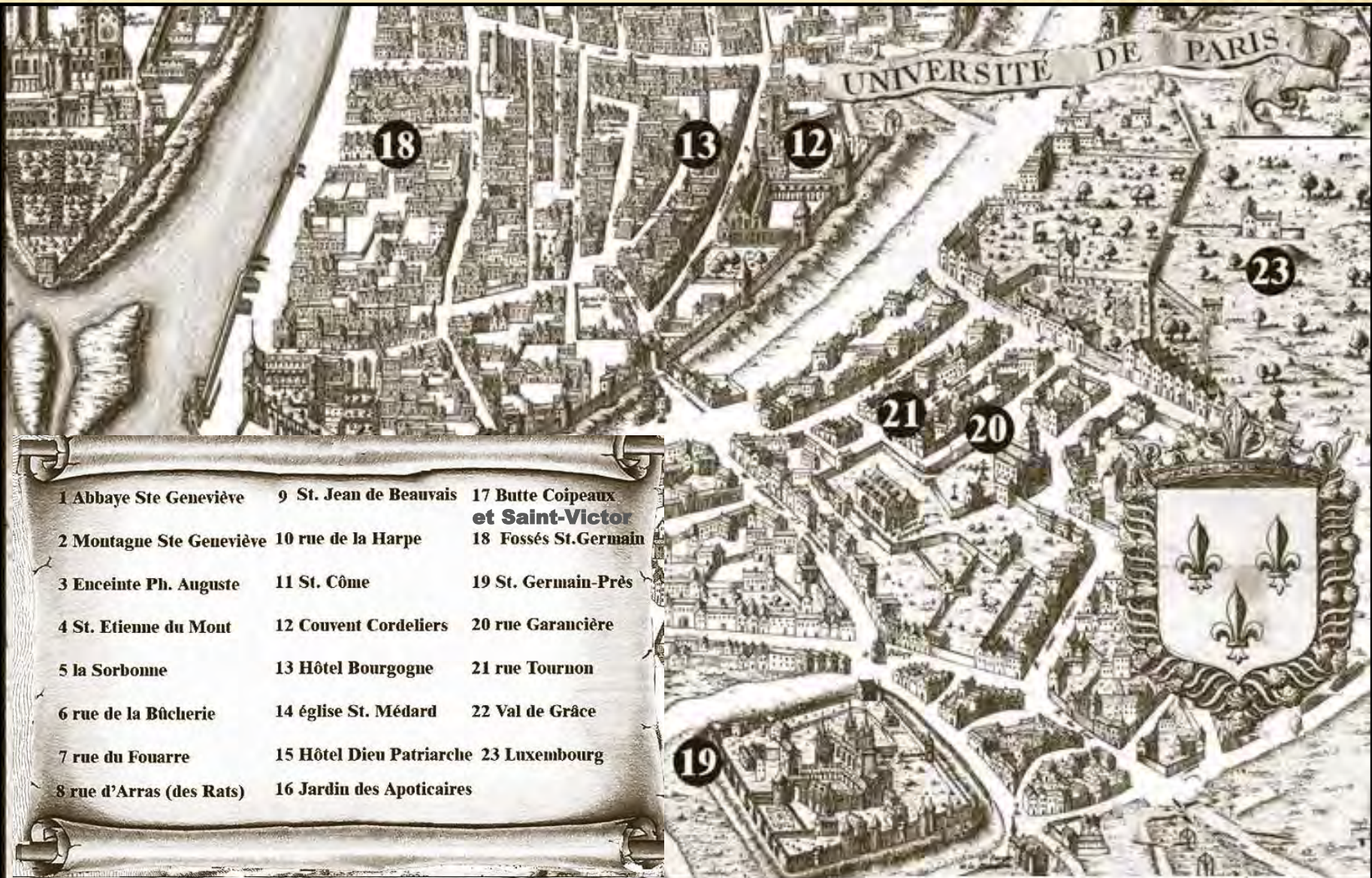
# Agrandissement



- |                          |                          |                                      |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------------------|
| 1 Abbaye Ste Geneviève   | 9 St. Jean de Beauvais   | 17 Butte Coipeaux<br>et Saint-Victor |
| 2 Montagne Ste Geneviève | 10 rue de la Harpe       | 18 Fossés St.Germain                 |
| 3 Enceinte Ph. Auguste   | 11 St. Côte              | 19 St. Germain-Près                  |
| 4 St. Etienne du Mont    | 12 Couvent Cordeliers    | 20 rue Garancière                    |
| 5 la Sorbonne            | 13 Hôtel Bourgogne       | 21 rue Tournon                       |
| 6 rue de la Bûcherie     | 14 église St. Médard     | 22 Val de Grâce                      |
| 7 rue du Fouarre         | 15 Hôtel Dieu Patriarche | 23 Luxembourg                        |
| 8 rue d'Arras (des Rats) | 16 Jardin des Apoticaire |                                      |



# Agrandissement



- |                          |                          |   |
|--------------------------|--------------------------|---|
| 1 Abbaye Ste Geneviève   | 9 St. Jean de Beauvais   | 17 Butte Coipeaux<br><b>et Saint-Victor</b> |
| 2 Montagne Ste Geneviève | 10 rue de la Harpe       | 18 Fossés St.Germain                        |
| 3 Enceinte Ph. Auguste   | 11 St. Côme              | 19 St. Germain-Près                         |
| 4 St. Etienne du Mont    | 12 Couvent Cordeliers    | 20 rue Garancière                           |
| 5 la Sorbonne            | 13 Hôtel Bourgogne       | 21 rue Tournon                              |
| 6 rue de la Bûcherie     | 14 église St. Médard     | 22 Val de Grâce                             |
| 7 rue du Fouarre         | 15 Hôtel Dieu Patriarche | 23 Luxembourg                               |
| 8 rue d'Arras (des Rats) | 16 Jardin des Apoticaire |   |

*Dheulland deliv. et Sculp. 1756.*

*Profect. et Publ. Acquisit. 1766*



# Le Quartier Latin:

**Trois grandes Abbayes et un Collège, avec chacun son école le ceinturent:**

- **L'Abbaye Saint-Victor à l'est**
- **Le Collège des Bernardins au nord**
- **L'Abbaye et l'église Sainte-Geneviève, à l'origine du Panthéon et de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, au sud**
- **L'Abbaye Saint-Germain-des-Prés à l'ouest**



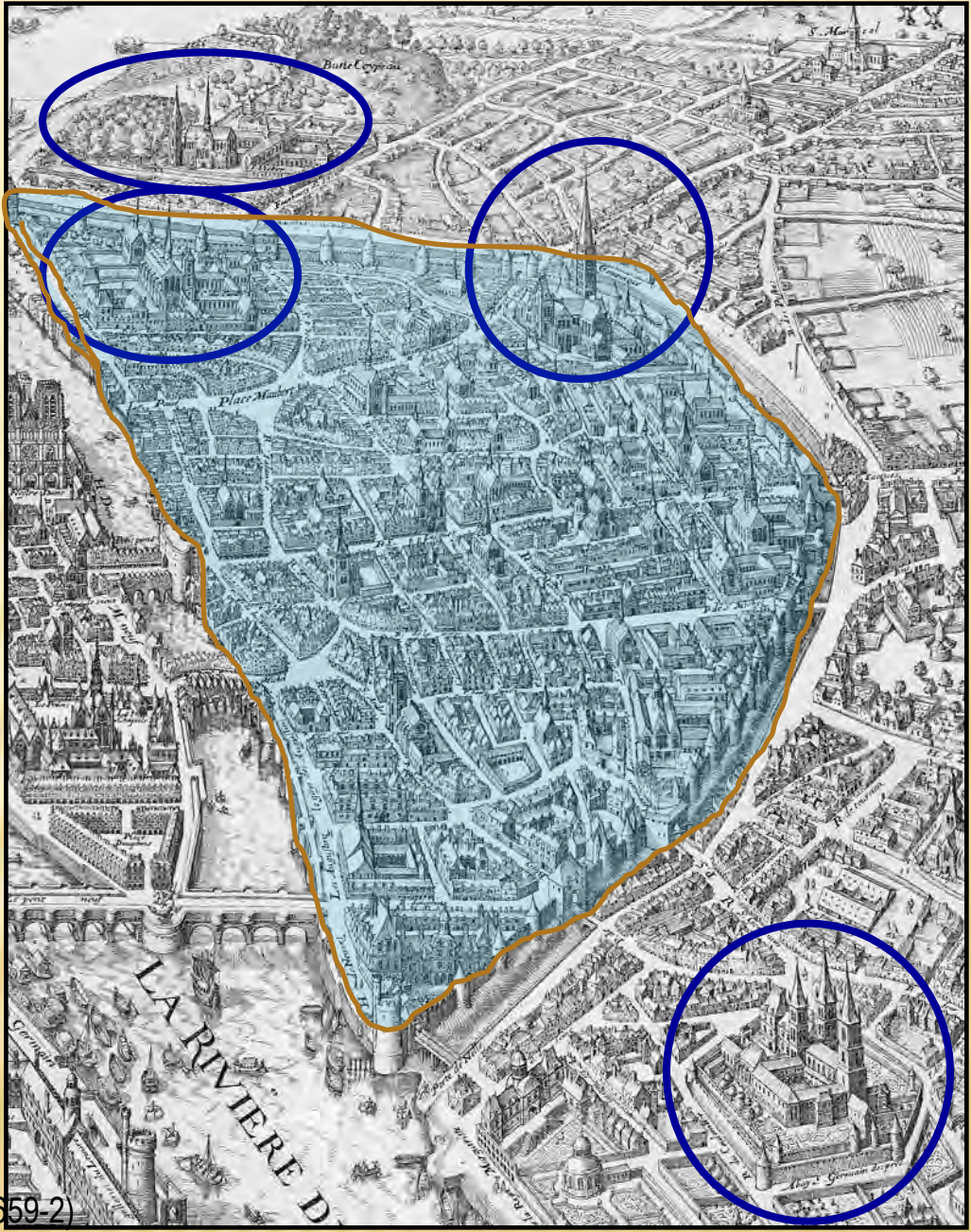
# Le Quartier Latin

Abbaye St. Victor

Le collège des Bernardins

Abbaye Ste. Geneviève

Abbaye St. Germain-des-Prés



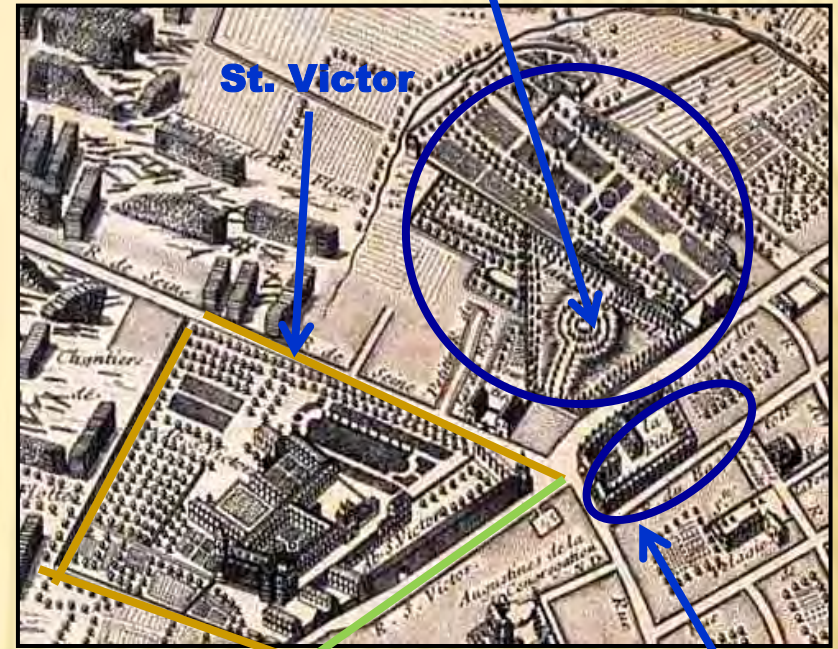


# L'Abbaye Saint-Victor

Butte Coypaux

32

Les bâtiments se situaient sur le site actuel de l'université Jussieu et d'une partie du Jardin des plantes. Saint-Victor, ancienne abbaye de chanoines réguliers, fondée au XII<sup>e</sup> siècle par Guillaume de Champeaux, était devenue l'un des centres les plus importants de la vie intellectuelle de l'Occident médiéval, surtout dans le domaine de la philosophie et de la théologie. En 1237, une chaire de théologie, liée à l'Université y est créée. Son rayonnement perça au travers de maîtres aussi illustres que Adam, Hugues, André, Richard ou Thomas Gallus, explorant de nombreux champs de la connaissance.



Le quartier Saint-Victor en 1762, selon le plan de Jaillot

Hôpital La Pitié



L'Église Saint-Victor en 1655 (Gravure de Merian) domaine public







# L'Abbaye Saint-Victor

L'abbaye fut détruite en 1811. Elle resta hors des murs de l'enceinte de Philippe Auguste (fin du XII<sup>e</sup> siècle). Au milieu du terrain coulait la Bièvre qui se jette dans la Seine, non loin de là. L'abbaye possédait une riche bibliothèque ouverte au public.

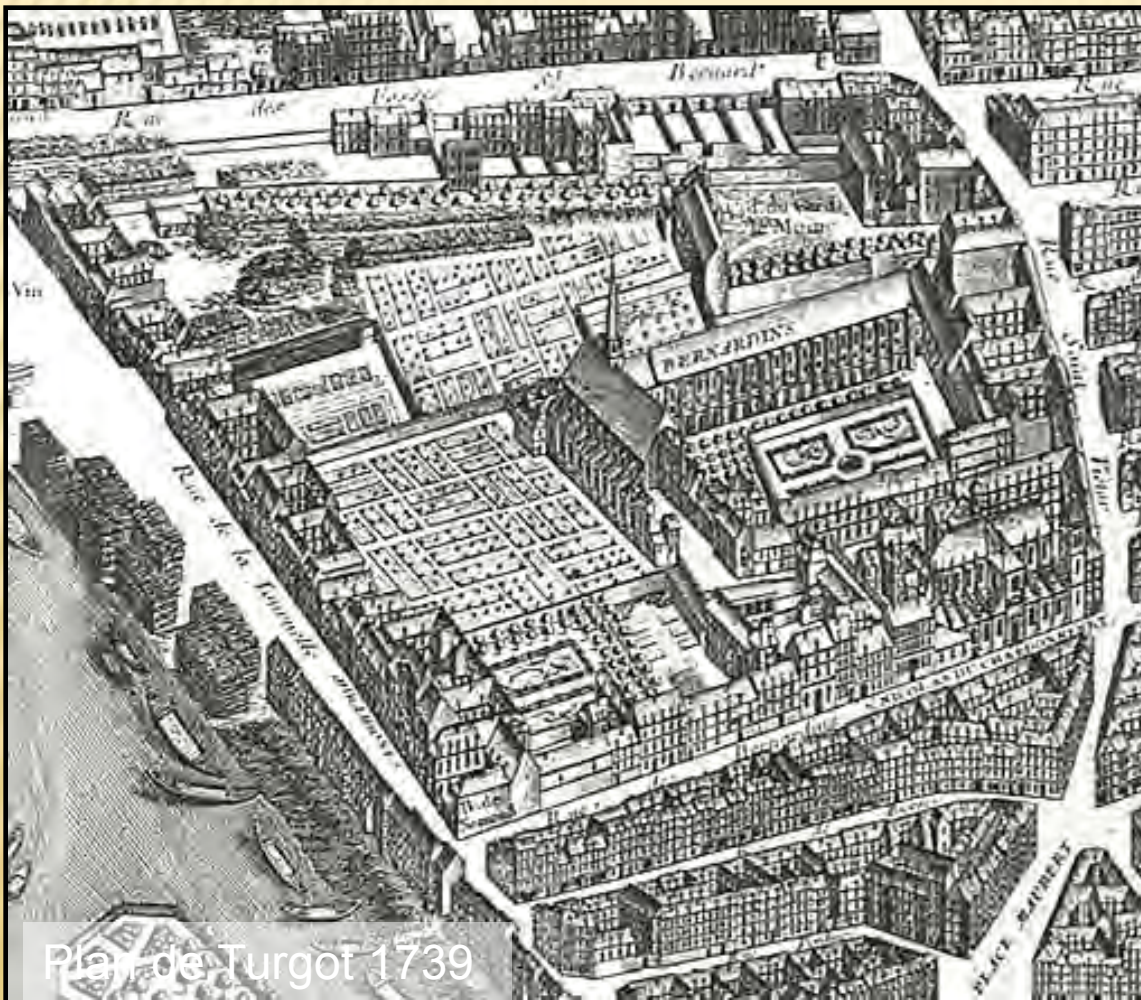


Vue de l'église abbatiale Saint-Victor de Paris, gravure Alp Testard (XVIII<sup>e</sup> siècle ). Coll. personnelle



## Le Collège des Bernardins

Le Collège des Bernardins, rue de Poissy, est un ancien collège cistercien de l'historique Université de Paris. C'est en 1245 que l'abbé de Clairvaux décide de fonder à Paris un collège pour former les religieux de cet ordre des Bernardins.



Se rapprocher des sources du savoir que sont les universités récemment conçues était le moyen de faire bénéficier les moines de l'enseignement universitaire à Paris, alors capitale intellectuelle de l'Europe. **Ce collège formera pendant quatre siècles l'élite cistercienne.** l'Abbaye, bientôt trop petite, il devient nécessaire de construire un nouveau bâtiment.



# Le Collège des Bernardins

Faute d'argent, c'est le clos du Chardonnet considéré jusqu'alors comme insalubre car envahi régulièrement par les inondations de la Bièvre qui



Les Bernardins au XVIIe siècle



Les Bernardins actuellement

fut acheté.

Le **nouveau collège** sera achevé vers 1253. Pour éviter que le bâtiment ne s'enfonce sous son propre poids dans cette zone marécageuse, les cisterciens font reposer les fondations **sur des pilotis de chêne**. Alphonse de France (1220-1271), frère de Louis IX (Saint-Louis), en devient le protecteur. En 1320, l'abbé de Clairvaux vend au chapitre général le Collège des Bernardins. Dès lors, le Collège des Bernardins sera un lieu d'études privilégié pour les futurs abbés.



## Le Collège des Bernardins

De 1321 à 1334, les supérieurs cisterciens réforment le Collège et mettent fin au monopole exercé par l'abbaye de Clairvaux. Les registres de la Faculté de théologie de Paris témoignent de la continuité et de la vitalité du Collège qui forme des licenciés.



Les Bernardins actuellement



Source: lepoint. fr

Ce centre de bouillonnement intellectuel et spirituel, a joué un rôle important au cours de la réforme du XVIIe siècle. La réputation du Collège grandit et le nombre des élèves augmente. En 1789, le collège est confisqué et devient Bien national.

**Les bâtiments achetés par la ville de Paris** seront successivement un grenier à sel, une école, un internat de la Police Nationale puis à partir de 1845 une caserne de pompiers.

En 2001, **le diocèse de Paris rachète** le collège et le **restaure de 2004 à 2008**.

Il a été classé monument historique le 10 février 1887 (source Wikipédia).

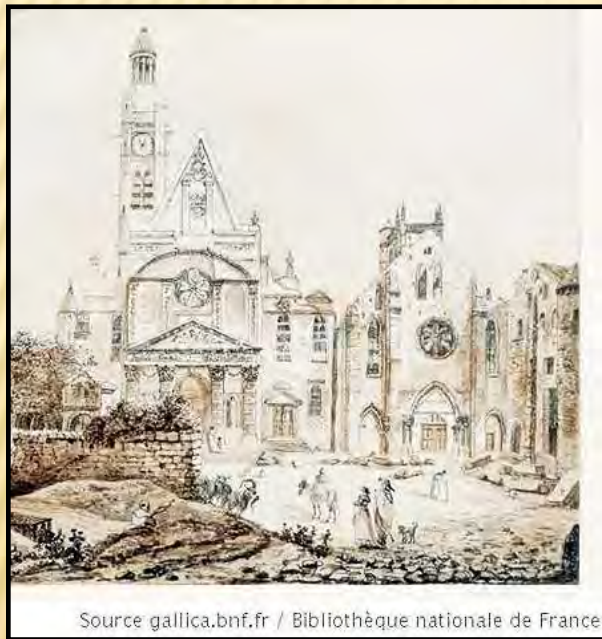






# Église Saint-Etienne-du-Mont

Cette église a été construite tout près de Sainte Geneviève devenue trop petite. Dans cette église reposent Racine, Lesueur, Tournefort, P. Perrault, Pascal. Issac Lemaistre de Sacy (traducteur de la Bible en français)  
La châsse de Sainte Geneviève s'y trouve mais Elle est vide.

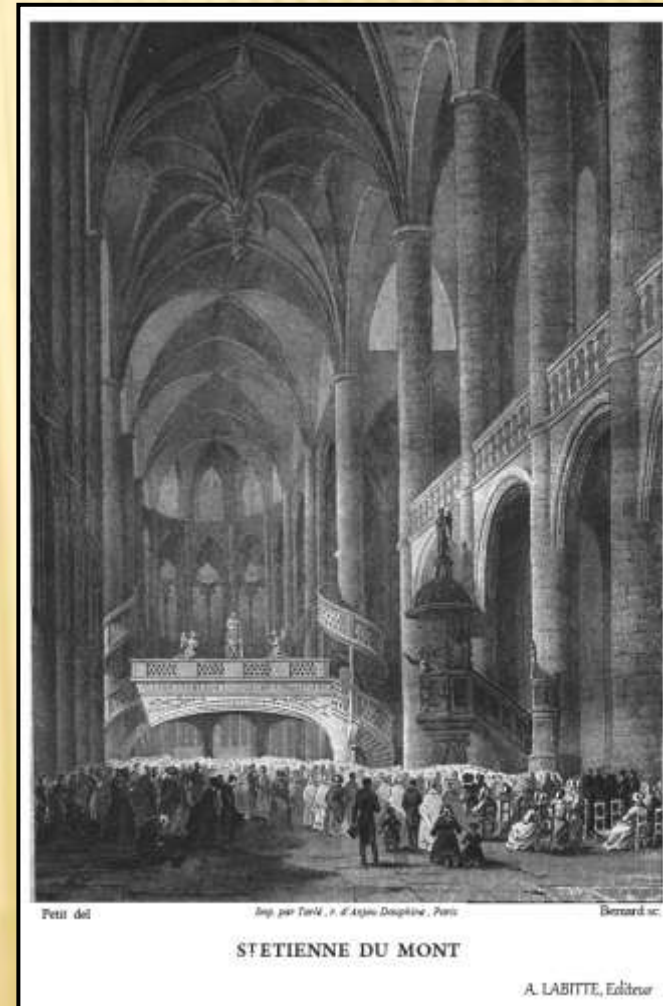


St Etienne-du-Mont et  
Sainte-Geneviève (modifiée)



St Etienne-du-Mont en 2012

Cliché J. Granat



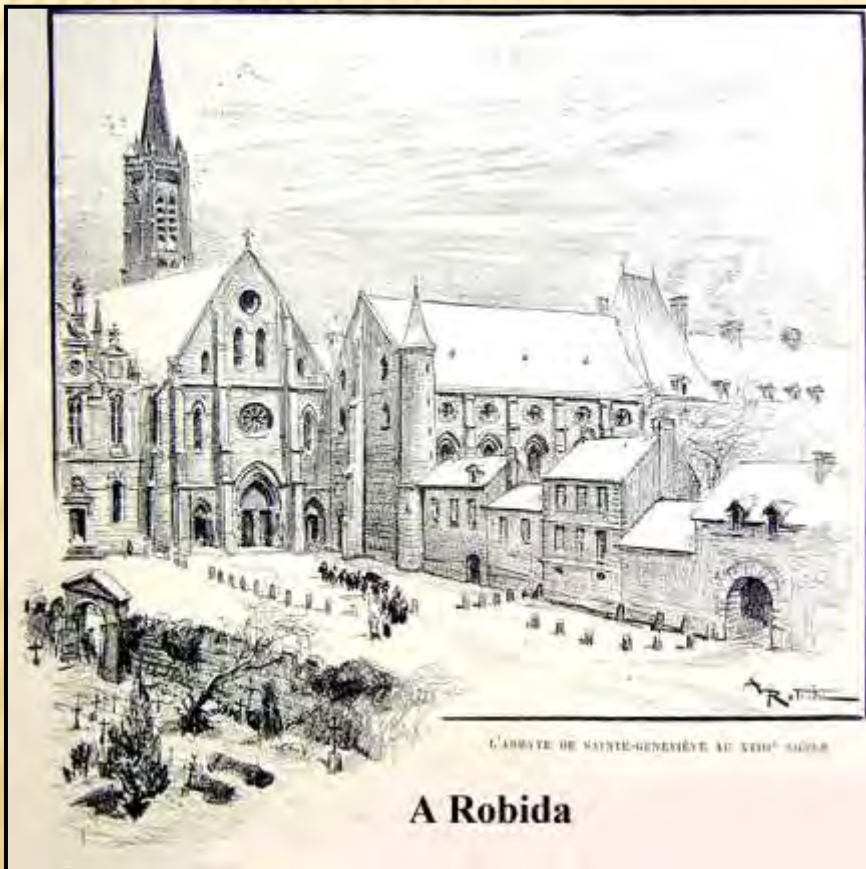
St Etienne-du-Mont intérieur  
18<sup>ème</sup> siècle. Coll. Personnelle



# Abbaye Sainte-Geneviève

Ravagée par les normands en l'an 857, elle ne fut reconstruite qu'au XII<sup>e</sup>.  
Siècle. Après **une période de gloire**, cette ancienne église abbatiale **tomba en ruines** au fil du temps.

En 1744, se trouvant à Metz et souffrant d'une grave maladie, **Louis XV** (1710-1774) fit le vœu, s'il survivait, de bâtir une église dédiée à **Sainte-Geneviève**.



La vieille  
église Ste-  
Geneviève  
par  
Duchateau  
(1807) –  
Gallica  
(détail)



# Église Sainte-Geneviève

Guéri, **Louis XV** tint sa promesse. En 1755, le marquis de Marigny, directeur général des bâtiments, confie la responsabilité des plans à l'architecte Jacques-Germain **Soufflot**, pour la construction de la nouvelle église Ste Geneviève. Les fondations sont creusées dès 1758. Louis XV pose la première pierre de l'église, un peu déplacée de son emplacement initial.



*“Cérémonie de la pose de la première pierre de la nouvelle église Saint-Geneviève, le 6 septembre 1764, devant la maquette grandeur nature de la façade (actuel Panthéon) (5<sup>ème</sup> arr.)”*

"Demachy 1765" . (D'après musée Carnavalet / Roger - Viollet modifiée)



# Église Sainte-Geneviève

En 1790, une **croix provisoire** est placée au sommet du dôme en attendant **la statue de Geneviève** qui doit surmonter l'édifice. En 1791 l'église est transformée en **Panthéon** des gloires nationales et la croix est remplacée par **La Renommée** statue de 9m de hauteur, représentant une femme embouchant une trompette.



Le  
Panthéon .  
Dessin,  
Pierre-  
Antoine de  
Machy  
(1723-  
1807)  
Gallica-  
BNF libre  
de droits

Montaut, Gabriel-Xavier (1798-1825). Dessinateur  
L'Eglise Ste Geneviève / dessiné d'après nature



# Bibliothèque Sainte-Geneviève

L'abbaye Sainte-Geneviève possédait la plus belle et la plus grande bibliothèque d'Europe contenant 80 000 volumes et 2000 manuscrits, rangés dans 2 salles qui se croisaient sous une rotonde au dernier étage de l'édifice abbatial.



Bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève

En 1790, les bâtiments de l'Abbaye Sainte-Geneviève étaient déclarés propriété nationale. La bibliothèque déjà ouverte au public à l'époque des Génovéfains le fut plus largement encore.



# Bibliothèque Sainte-Geneviève

En 1851, le fond de la Bibliothèque de l'Abbaye fut en grande partie rassemblé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de l'autre côté du Panthéon.



Salle de lecture Bibliothèque Sainte-Geneviève 1859



# la Bibliothèque Sainte-Geneviève et le Panthéon



Gobaut, Gaspard (1814-1882) Le Panthéon et la nouvelle bibliothèque Ste-Geneviève (dessin)



# Bibliothèque Sainte-Geneviève, aujourd'hui



Elle est l'héritière de la bibliothèque de l'abbaye Sainte-Geneviève. C'est aujourd'hui une bibliothèque d'État à la fois interuniversitaire (Universités Paris 1, 2, 3, 4 et 7) et publique, accessible à toute personne majeure ou titulaire du baccalauréat.

Salle de lecture de la Bibliothèque Sainte Geneviève Paris. Cliché Marie-Lan Nguyen 5 avril 2011 Wikipédia



Cliché J. Granat



# Le Panthéon

Le 2 avril 1791, Mirabeau meurt. Le 4 avril l'Assemblée nationale constituante décide qu'il sera inhumé au Panthéon et charge le Directoire de Paris de mettre le Panthéon en état de recevoir les cendres des grands hommes, et de faire graver au dessus du fronton ces mots :

« **AUX GRANDS HOMMES LA  
PATRIE RECONNAISSANTE** »

Mirabeau y entre le 5 avril mais l'inscription ne sera gravée sur le fronton qu'en 1793.



weld

Tarlé imp. r. d'Anjou Dauphine 13

G. Dehorty

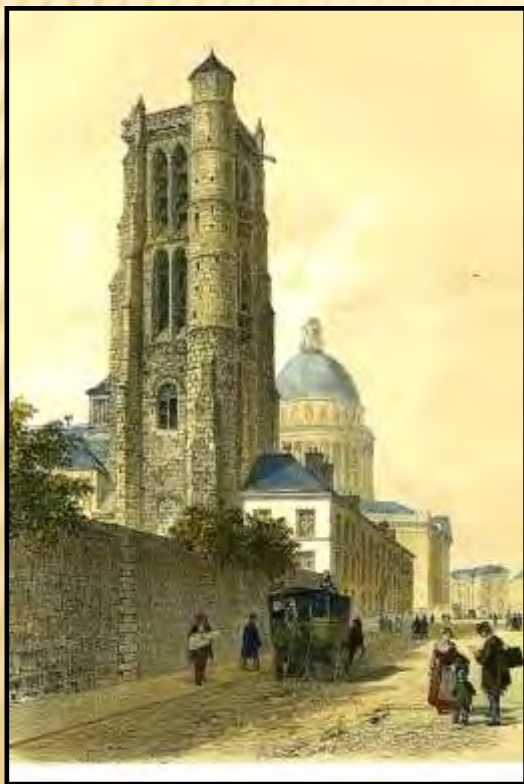


Enterrement de Mirabeau au Panthéon. Gravure sur cuivre originale dessinée par Prieur, gravée par Schleich. Papier filigrané. 1818



# École Centrale du Panthéon

La Convention, (loi du **25 octobre 1795**), décida la constitution des “**Écoles Centrales**” en France. **l'Abbaye Sainte-Geneviève** fut choisie pour y construire la première sur les trois ouvertes à Paris. Ce choix fut dicté par le prestige intellectuel de sa bibliothèque, de son cabinet d'histoire naturelle et de son cabinet d'instruments de sciences physiques. Elle fut inaugurée le 22 octobre 1796, et étant à côté du Panthéon, elle prit le nom **d'École Centrale du Panthéon**.



Tour Clovis reste de l'ancienne église Ste. Geneviève



Restes de L'Abbaye Sainte-Geneviève. Doc Lycée Henri IV



# Le Panthéon

En 1806 Napoléon en refait une **église** mais laisse la statue au sommet du dôme . Le 8 janvier 1822, l'église Sainte- Geneviève est enfin inaugurée . On place au sommet une **croix en bronze doré**.



Panthéon Français 1830 : dessin - Hilaire, Jean-Baptiste (1753-1822?) Gallica-BNF libre de droits.

. À son tour la **monarchie de Juillet** retire l'église Sainte- Geneviève au culte catholique le 15 août 1830 et lui rend sa destination de Panthéon qui s'appelle alors « **le Temple de la Gloire** ».

On enlève la croix et on **la remplace par un drapeau**.



# Le Panthéon



En 1837, un nouveau bas-relief orne le fronton, sculpté par David d'Angers membre de l'Institut de France et professeur à l'Ecole de peinture et sculpture de Paris. **La Patrie** distribue aux grands hommes d'alors, civils et militaires, des couronnes que lui tend la **Liberté**. **Les élèves des facultés** regardent vers l'extérieur. A droite les militaires autour du général Bonaparte et les **élèves de l'Ecole Polytechnique**. **Le Quartier Latin est présent sur cette fresque.**



# LE FRONTON DU PANTHÉON



AU CENTRE LA PATRIE DEBOUT, LE FRONT CEINT D'ÉTOILES ENTRE LA LIBERTÉ ET L'HISTOIRE ASSISSES À SES PIEDS. ELLE DISTRIBUE DES DEUX MAINS VERS LA DROITE ET VERS LA GAUCHE, LES COURONNES QUE LUI PASSE LA LIBERTÉ, PENDANT QUE L'HISTOIRE INSCRIT SUR DES TABLETTES LES NOMS DES FRANÇAIS ILLUSTRES. À GAUCHE DU CÔTÉ DE LA LIBERTÉ, SE PRÉSENTENT À LA PATRIE MALESHERBES, MIRABEAU, MONGE, FÉNELON, MANUEL, CARNOT, BERTHOLLET, LAPLACE, LOUIS DAVID, CUVIER, LAFAYETTE VOLTAIRE ET ROUSSEAU, ASSIS L'UN PRÈS DE L'AUTRE, BICHAT MOURANT ET LES ÉLÈVES DES FACULTÉS, FUTURES ÉLITES DE LA NATION. À DROITE, DU CÔTÉ DE L'HISTOIRE LE GÉNÉRAL BONAPARTE, LE TOMBEUR D'ARCOLE, DES SOLDATS DE CHAQUE ARME, PERSONNIFIANT LA VALEUR MILITAIRE ET ENFIN DES ÉLÈVES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE.



# Le Panthéon



Le 6 décembre 1851, le futur **Napoléon III** rend le Panthéon au culte catholique et on replace une croix dorée sur le dôme

Le 2 avril 1871, **les Communards** scient les petites branches de la croix et placent au sommet **un drapeau rouge** mais le Panthéon reste une église. En juillet 1873, **une croix en pierre** est remise, haute de 4 mètres et pesant 1 500 kg avec son socle et sa boule.

Gravure pour *Le Monde illustré*  
du 8 avril 1871 - Bibliothèque  
historique de la Ville de Paris

Le drapeau rouge placé sur l'Église Sainte-Geneviève, redevenue Le Panthéon des grands hommes

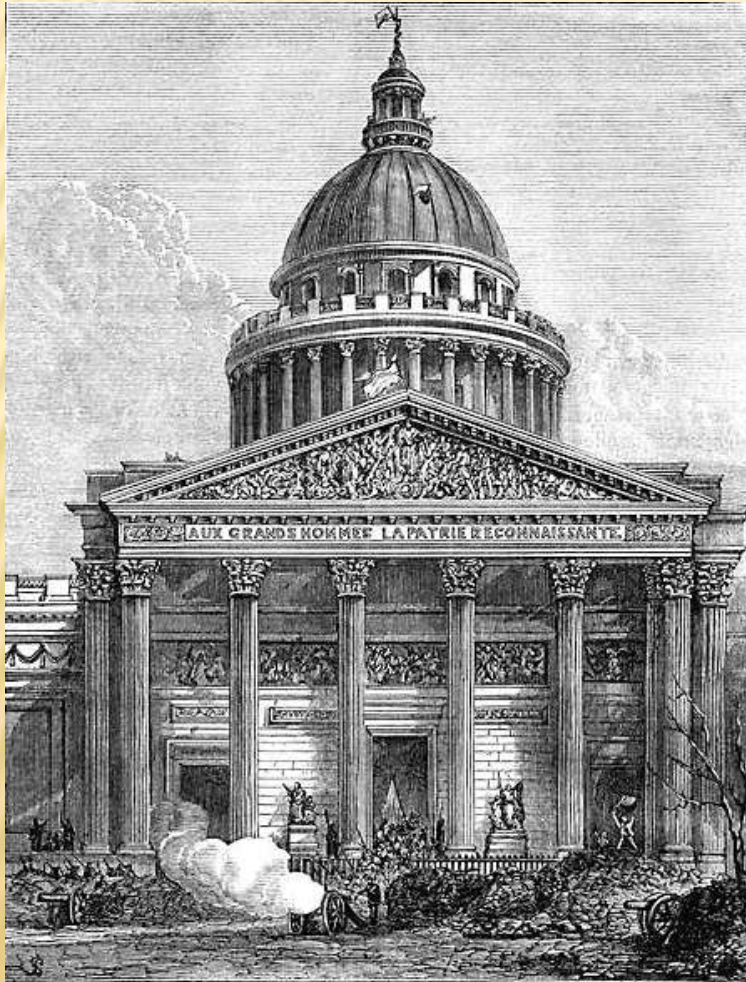






# La Commune de Paris au Panthéon

L'ancien député J. B. Millière, directeur du journal « **La Commune** » sort le dernier. Il est fusillé à genoux sur les marches en criant « **Vive l'humanité** ». La répression fut terrible. Lors de l'épisode final, la Semaine sanglante ( 22 - 28 mai 1871), 20 000 membres ont été exécutés.



Exécution de J. B. Millière d'après les Amis de la Commune



# Le Panthéon

Aujourd'hui



Pour le transfert des cendres de Victor Hugo la III<sup>e</sup> république redonne à l'édifice le statut de Panthéon mais n'a pas supprimé la croix, on la surmonta d'un paratonnerre.

Ni la IV<sup>ème</sup>, ni la V<sup>ème</sup> République n'ont supprimé cette croix, bien que le Panthéon ne soit plus qu'un sanctuaire laïc. Le Panthéon est comparé à un «Saint-Denis républicain et laïque». Les grands noms des sciences et de la littérature, y reposent dans des tombes ou urnes funéraires. La patrie honore aussi ses fils en inscrivant leurs noms sur les murs du temple républicain. La croix sera-t-elle un jour à nouveau démontée?





# Le Panthéon

Aujourd'hui

Pour le transfert des cendres de Victor Hugo la III<sup>e</sup> république redonne à l'édifice le statut de Panthéon mais n'a pas supprimé la croix, on la surmonta d'un paratonnerre.  
 Ni la IV<sup>ème</sup>, ni la V<sup>ème</sup> République n'ont supprimé cette croix, bien que le Panthéon ne soit plus qu'un sanctuaire laïc. Le Panthéon est comparé à un «Saint-Denis républicain et laïque». Les grands noms des sciences et de la littérature, y reposent dans des tombes ou urnes funéraires. La patrie honore aussi ses fils en inscrivant leurs noms sur les murs du temple républicain. La croix sera-t-elle un jour à nouveau démontée?





# Le Panthéon

Plus de mille noms y sont inscrits dont 757 écrivains morts pour la France au cours des deux grandes guerres (1914-1918 ; 1939-1945). Les restes de 71 personnalités y reposent dont deux femmes, **Marie Curie** et Sophie Berthelot, *son mari voulant reposer près d'elle*. Citons: Voltaire, J.J.Rousseau, Victor Hugo, Emile Zola, Marcellin Berthelot, Paul Painlevé, Paul Langevin, Jean Perrin, Louis Braille, Gaspard Monge, Nicolas de Condorcet, André Malraux, Alexandre Dumas et, en 2011, une plaque a été dévoilée en l'honneur d'Aimée Césaire.



*Le 20 avril 1995, Pierre et Marie Curie sont entrés au Panthéon, au cœur du Quartier Latin*



# Le Panthéon

le 18 janvier 2007, un hommage officiel a été rendu aux  
**Justes de France** et une plaque posée  
dans la crypte du Panthéon

## HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES  
D'OCCUPATION, DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE.  
NOMMÉS "JUSTES PARMIS LES NATIONS" OU RESTES ANONYMES, DES FEMMES  
ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ  
DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION.  
BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE  
LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.

*(P. Segrette © Service photographique de la Présidence de la République)*



# Le pendule de Foucault au Panthéon

En mars 1851, **Jean Bernard Léon Foucault** installe au Panthéon le pendule qu'il a fabriqué, pour prouver la rotation de la terre. Ce fut un succès. Mais, la même année, on demande à Napoléon III de stopper cette expérience gênante pour certains. Ce qui a été fait le 1<sup>er</sup> décembre, veille de son coup d'état. Le 14 juin 1902, le pendule de Foucault est réinstallé au Panthéon, à l'initiative de **Henri Poincaré et de l'astronome Camille Flammarion**. L'inauguration eut lieu le 22 octobre 1902 en présence de M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique. L'expérience connut un grand succès. En décembre 1903, le pendule est démonté.



L'expérience du Pendule de Foucault, réinstallée au Panthéon à l'initiative de Poincaré et de Flammarion. (illustration parue dans *La Croix* le 25 octobre 1902), in © Pour la Science - n° 417 - Juillet 2012



# Le pendule de Foucault

Depuis 1995, un nouveau pendule oscille sous la coupole du Panthéon avec toujours autant de succès (photo du bas).

Jules Henri Poincaré, l'un des plus grands hommes de sciences de la fin du XIXe et du début du XXe siècle a toujours voulu que ce pendule demeure suspendu au Panthéon. Le Quartier Latin était son domaine. Il fut reçu premier au concours d'entrée à Polytechnique en 1873 puis à l'Ecole des Mines en octobre 1875. Licencié ès sciences en 1876, il obtint, en août 1879 le doctorat ès sciences mathématiques à la Faculté des Sciences de Paris. Il demeura tout près du Panthéon, au 63 rue Claude Bernard de 1887 à sa mort en 1912. 1887, c'est l'année où il est élu Membre de l'Académie des Sciences. Il entre à l'Académie française le 5 mars 1908.



Cliché J. Granat



Wikipédia

Marie Curie et Henri Poincaré conversant lors du Congrès de physique et en chimie à Solvay de 1911,



# Abbaye Saint- Germain-des-Prés

Elle a été une **prestigieuse abbaye**. Saint-Germain, évêque de Paris, demande au roi Childebert 1<sup>er</sup>, fils de Clovis, de faire construire une basilique dans les prés **près de Paris**, pour y abriter la tunique de St. Vincent. Elle fut construite en 558 et prend le nom de Saint-Vincent/Ste Croix. Elle devint très riche. Childebert y fut enterré et tous les mérovingiens qui suivirent. En 576 St. Germain meurt et y est enterré.

Palais abbatial



En 576 on déplace sa sépulture et l'église prend alors le **nom de Saint-Germain-des-Prés** pour la distinguer de **Saint-Germain le Vieux** de la Cité. Elle est reconstruite en l'an 1000, prend de l'extension et devient un **centre intellectuel** très riche et très important.



# Abbaye Saint- Germain-des-Prés



Cliché J. Granat

Y ont été enterrés, entre autres, Mabillon, Boileau, Descartes. L'église est fermée le 13 février 1792 et les bâtiments monastiques sont vendus comme Bien national. Il en subsiste aujourd'hui l'église avec le seul clocher du porche ainsi que le palais abbatial qui donne rue de l'Abbaye.

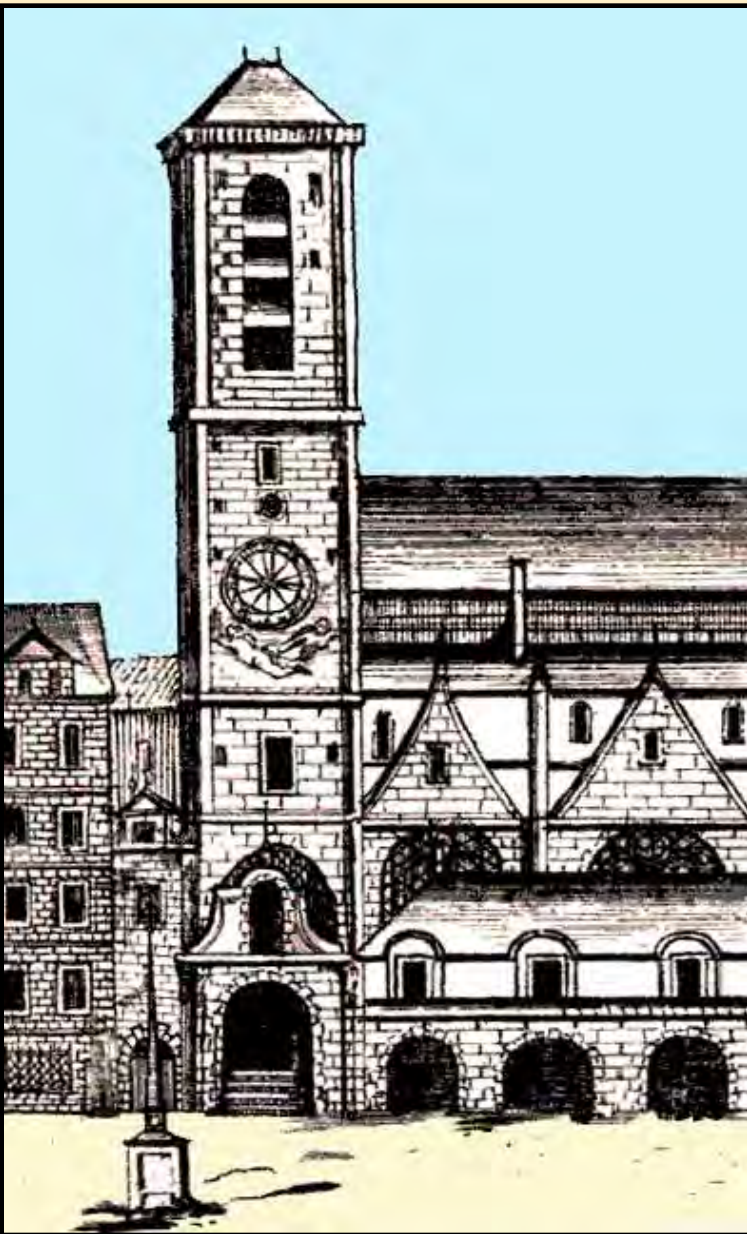


Cliché J. Granat



## Eglise Saint-Germain-le-Vieux

Sous le règne de Chilpéric (560) fut édifée dans la Cité la petite église de [Saint-Germain-le-Vieux](#), en bordure de la place du Marché-Neuf. Elle est devenue église paroissiale en 1360. Longtemps en ruines, elle fut rebâtie et agrandie au 16ème siècle. Son clocher et son portail datant de 1560. Fermée en 1790, elle fut vendue en 1796 puis démolie. La préfecture de police de Paris se trouve sur son emplacement. Bien que nous soyons en dehors du Quartier Latin, disons deux mots du célèbre **Théophraste Renaudot** (1586- 1653), médecin, publiciste et philanthrope français. Il ouvrit un [Bureau d'adresse](#) (1629) dans l'île de la Cité à l'enseigne du [Grand Coq](#), tout à côté de cette église. Il y installa un [dispensaire](#), payant pour les aisés et gratuit pour les pauvres, ce qui lui attira de nombreuses inimitiés de la part de la faculté de médecine. Il est le [fondateur de la publicité](#) et de la [presse française](#), avec son journal « [La Gazette](#) ». Dans son Bureau, moyennant un intérêt modique pour les frais, on prête sur gages et on y fait de la vente aux enchères. Ainsi naît le premier « [Mont-de-piété](#) ».



Eglise Saint-Germain le vieux, (île de la cité).  
D'après une gravure Musée Carnavalet très modifiée



# **Fin**

# **Tome I**